





13 000 m² - 340 stands
3 pavillons - 10 halles
2 expositions

Nouveau : Secteur plein air

Le Comptoir 1974 est placé sous
le signe des anniversaires



comptoir de martigny

FOIRE DU VALAIS

Du 28 septembre au 6 octobre 1974

publispot.martigny



Hôtes d'honneur :
Les régions de B
et de Franche-Com
Le Touring-Club su
La commune de Vi
L'Association valai
des horlogers





Toutes les
spécialités
de chasse

Nouvelle
direction :

Pierre
Lugon-Moulin

Tél.
026 / 6 22 44

Martigny

L'Hôtel Suisse

vous invite à déguster ses spécialités
de chasse :

- ★ selle de chevreuil
- ★ râble de lièvre
- ★ médaillon de chevreuil
- ★ civet de chevreuil

et à prendre votre pousse-café
à l'« **ANGIE-BAR** »

Tél. 026 / 2 15 72

*hôtel
restaurant la*
lac de géronde
sierre



vous propose ses différentes
spécialités de la chasse...
dans un cadre unique et sympathique !

R. & M. Freudiger-Lehmann
Tél. 027 / 5 11 04



RESTAURANT MON MOULIN

CHARRAT - Tél. 026 / 5 32 92

Saint-Maurice

Pour un succulent civet de chevreuil
ou pour une autre spécialité de chasse,
vous serez bien servis à

l'Hôtel des Alpes

Tél. 025 / 3 62 23

Famille G. Gaillard-Baud

Les délices de la chasse
au restaurant

Les Roches-Brunes - Sion

Réservez vos tables au 027 / 2 64 97

Au coin du chasseur :

Restaurant-Brasserie Le Cardinal - Sion

Avenue de la Gare 18 Tél. 027 / 2 36 85

Civet de chevreuil
Civet de lièvre

Autres spécialités de chasse
sur commande

Vive la chasse !

Se recommande : Famille Ch. Planche-Torrent

Sierre

Restaurant de l'Hôtel Arnold

... tous les jours une spécialité
de chasse !

Tél. 027 / 5 17 21

La vraie saucisse « chasseur »
vous ne la trouverez qu'au

Pavillon des Sports

Chez Régis, Sion

Tél. 027 / 2 20 07



Hôtel de Ravoire

Lors de votre passage au Comptoir
Une visite s'impose à Ravoire
Où, dans un site accueillant,
Chamois, perdreaux et faisans
Feront les délices des gourmands
Toutes les spécialités de la chasse
Jean-Michel Cassaz-Pfyffer
Tél. 026 / 2 23 02

Hôtel des Pyramides - Euseigne



Les
spécialités
du
Braconnier

Gilbert Philippoz-Renz, chef de cuisine

Venez manger la chasse à l'
Hôtel Gare et Terminus
Martigny

Famille Bonnet
Tél. 026 / 2 25 27



1954 20 ANS 1974



PETIT-CARROZ

FOURRURES

SIERRE

En 1954 nous achetions nos premiers visons reproducteurs et de ce fait mettions un pied dans l'industrie de la fourrure.

Vingt ans après, notre réputation dans cette industrie nous a fait prendre une place de choix dans la vente de pièces de qualité réunies sur les divers marchés mondiaux les plus réputés tels que Montréal, Frankfurt, Paris, Milan.

Ainsi nos modèles en VISIONS, LOUTRES, LYNX, ASTRAKANS et autres seront présentés

du 28 septembre au 6 octobre au 15^e Comptoir de Martigny
Halle III, Stands 79 à 81

Sierre :

Rue du Château 6
Tél. 027 / 5 08 01

Modèles sports - du soir et ville
Garnitures - Chapeaux - Couvertures



- meubles d'hôtel
- meubles de chalet
- aménagement d'intérieur

Visitez notre stand au Comptoir de Martigny

meubles favorit
3952 la souste

route cantonale
téléphone 027 6 64 21



Centre valaisan du meubles - Propre fabrication de meubles - Atelier de rembourrage



TORGON



DE VOS AMOURS...

BALCON SUR LE LÉMAN

ÉTÉ - HIVER

Accès par route Aigle-Vionnaz



Photo R. Wintsch, Torgon

Été comme hiver, on en parle, on y vit, on s'enthousiasme pour ce Chablais de rêve...

- Ses pistes enneigées, ses forêts enchanteresses, son panorama inoubliable
- Ses chalets et appartements en location

Pour vos réservations, une seule adresse : Société de développement, tél. 025 / 7 42 13



LES CROSETS ☆ VAL-D'ILLIEZ

Jeune station d'hiver, située à l'entrée du Valais, face aux Dents-du-Midi, Les Crosets (altitude 1670 m.) s'inscrit comme une des stations valaisannes les plus remuantes. C'est en 1964, date de la construction de la route forestière Val-d'Illiez - Les Crosets, que les projets de grande envergure ont vu leurs études passer à la phase active. La télécabine Les Crosets - Pointe-des-Mossettes (altitude 2277 m.), ainsi que plus de quinze autres installations anciennes ou nouvelles, sont à l'origine du prodigieux essor touristique de cette magnifique région.

Pour la pratique des sports d'hiver, ses champs de neige offrent des conditions exceptionnelles. Sa situation au cœur des Portes-du-Soleil — qui comprend des stations suisses et françaises reliées entre elles par des moyens de remontées mécaniques — fait de la région Les Crosets - Planachaux la plaque tournante entre Champéry - Val-d'Illiez - Morgins - Torgon pour la Suisse, et Avoriaz - Morzine - Montriond - Les Gets - Saint-Jean-d'Aulph - Abondance - Châtel pour la France, formant ainsi, dans le cadre d'une association franco-suisse, un des plus grands complexes skiables d'Europe.

Mais Les Crosets, comme Val-d'Illiez d'ailleurs, ne sont pas seulement des stations d'hiver. En été, c'est aussi le coin rêvé de tous ceux qui aiment la montagne où l'on peut se promener sans risque (plus de cent kilomètres de chemins balisés) et profiter de l'air pur et du soleil. Les forêts de sapins qui précèdent la station permettent de découvrir une faune et une flore extraordinaire au promeneur qui veut bien regarder et écouter.

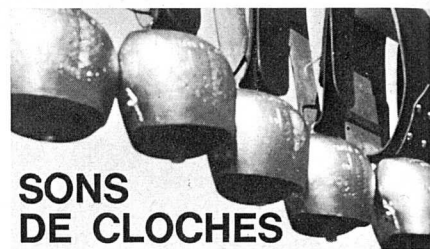
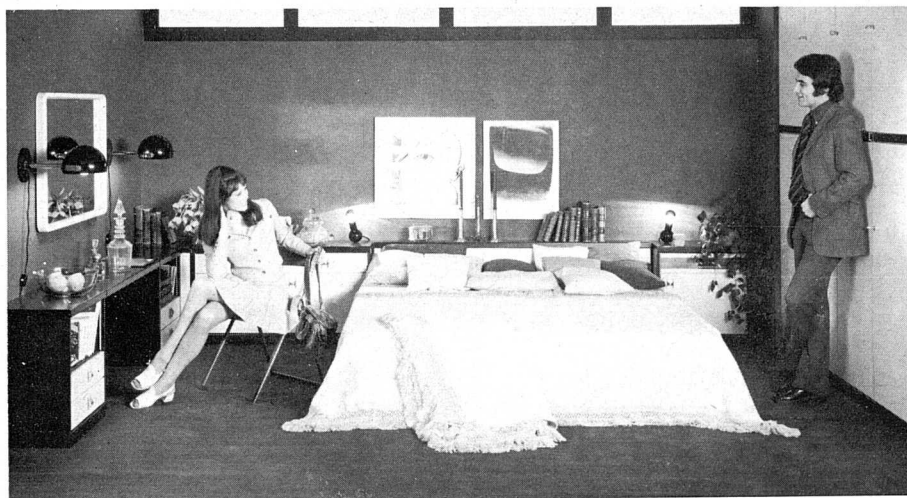
E. M.

ALTITUDE 1000 - 2270 m.





La station est accessible en voiture dès la route du Simplon par
Monthey - Val-d'Illiez - Les Crosets, par train via Aigle - Mon-
they - Val-d'Illiez, puis service de car Val-d'Illiez - Les Crosets.
Renseignements : Val-d'Illiez 025/83135, Les Crosets 025/84423
Sté de développement Val-d'Illiez - Les Crosets, 1873 Val-d'Illiez



SONS DE CLOCHES

André Donnet, chef de cuisine
44, Platypus Avenue
Sorrento Island
Surfer's Paradise
Australia QLD. 4217

Le 24 juillet 1974.

Cher Monsieur,

Habitant l'Australie lointaine, c'est toujours avec grand plaisir et une certaine mélancolie que je parcours les pages de votre revue traitant de ce beau canton du Valais où je suis né (à Martigny). Elle me parvient régulièrement depuis des années, alors que j'habitais les USA, le Canada et les îles Bermudes. Inutile de vous dire que j'en ai déjà une solide collection, et cela grâce à la gentillesse d'une tante domiciliée à Sion. Votre édition de mars m'a particulièrement plu, vu qu'elle offrait un sujet qui me tient beaucoup à cœur : l'hôtellerie valaisanne.

Je suis chef de cuisine et certaines photos de ce numéro me rappellent l'Hôtel du Golf à Crans-sur-Sierre où je fis mon apprentissage en 1958. Je suis content de voir que les efforts pour préserver la haute réputation des cuisiniers suisses n'ont pas été abandonnés. Ici, dans l'Etat du Queensland, après les inondations catastrophiques du début de l'année, nous jouissons d'un hiver superbe et ensoleillé et d'une température de 20 à 25 degrés durant la journée (de juin à août). La cuisine doit garder un certain « flair » tropical, bien que dans mon restaurant, les cuisines suisse et française dominent. Abondance de poissons frais, fruits et légumes de toutes dénominations, cela grâce à un climat favorable où l'hiver n'existe pratiquement pas.

L'apprentissage de cuisinier est devenu une grande attraction durant les dernières années ; cela est dû à l'influence des cuisiniers européens qui ont pris racine en Australie. En plus de cela, lorsque vous mentionnez que vous êtes Suisse, les portes vous sont ouvertes, car tout le monde sait que l'hôtellerie (et la cuisine en particulier) en Suisse est un « serious business »...

C'est durant ces périodes économiques instables, où la pénurie de personnel en général est devenue fréquente, que l'on apprécie cette profession toujours très demandée et offrant des conditions illimitées.

Dans l'attente de votre prochaine édition (trois mois !), recevez, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

André Donnet.

* * *

Sion, août 1974.

(...) Si vous saviez la joie que j'ai éprouvée de découvrir « Treize Etoiles » lors d'un voyage dans un coin de Yougoslavie !

Amical souvenir.

Dr Léon de Preux.

Découvrez les meubles
Resident

MEUBLES REICHENBACH

3000 m² d'exposition
rte du Rawyl

Resident
REICHENBACH & CIE SA 1950 SION

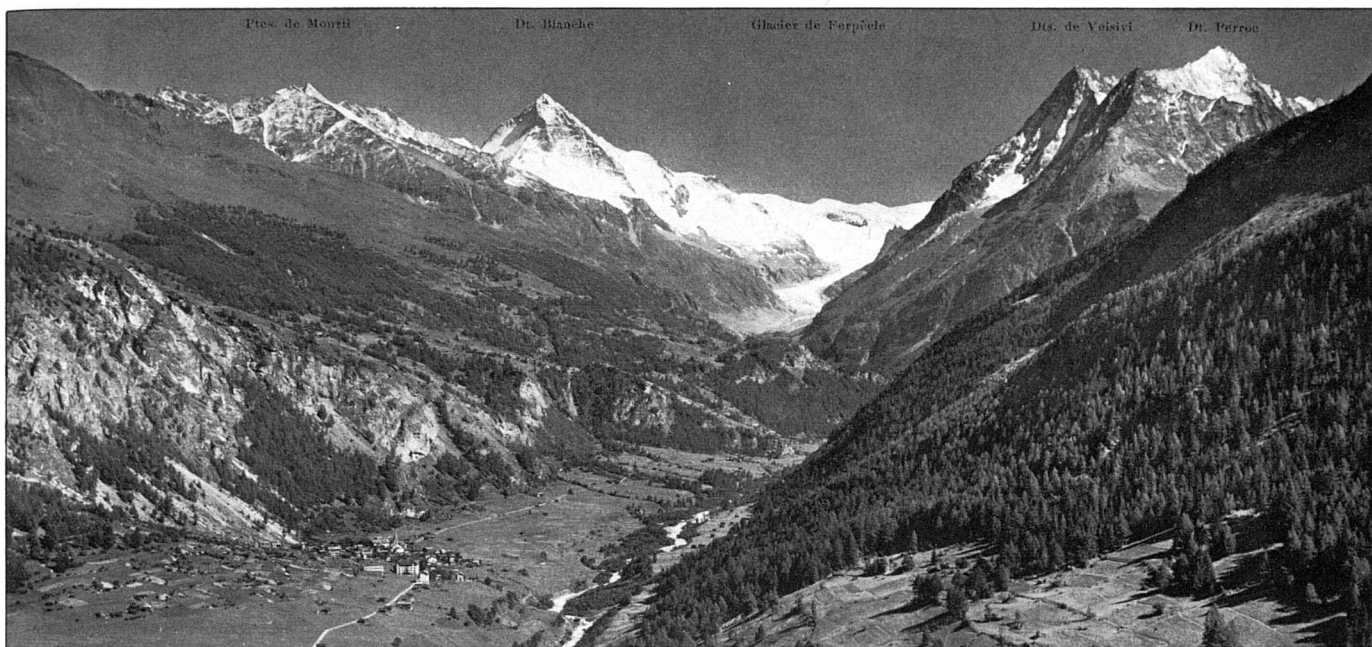
Veuillez m'envoyer votre fourre de documentation personnalisée et gratuite. Je m'intéresse aux :

meubles rustiques ☐ meubles de style ☐
meubles modernes ☐ aménagements ☐

Nom : _____ Localité : _____
Adresse : _____
Tél. : _____

Veuillez préciser le genre de documentation que vous désirez recevoir

Exposition
rte du Rawyl
☎ 027 / 2 12 28



Evolène (1380 m.)
tél. 027 / 4 62 35

Les Haudères (1450 m.)
tél. 027 / 4 61 29

Villa (1720 m.)

La Sage (1680 m.)
tél. 027 / 4 62 80

Arolla (2000 m.)
tél. 027 / 4 61 67

La Forclaz (1750 m.)

Lieux de séjour enchanteurs en toutes saisons. Climat particulièrement salubre. Traditions bien conservées. Gracieux costumes.

Belles promenades dans pâturages et forêts. Grandes ascensions. Guides. Ecole d'alpinisme pour jeunes gens. Riche flore, toute la faune des Alpes. Septembre et octobre : calme automnal, lumière pure. Prix réduits entre saisons. Service régulier de cars postaux. Tennis, pêche. En toutes saisons pour vous recevoir : 24 hôtels, 600 chalets et appartements.

Hôtels et pensions recommandés...

Evolène

Hôtel d'Evolène
Hôtel Dent-Blanche
Hôtel Ermitage
Hôtel Eden
Hôtel Alpina
Pension d'Evolène
Pension Bellevue
Hôtel des Pyramides
à Euseigne

Les Haudères

Hôtel Edelweiss
Hôtel des Haudères
Hôtel Veisivi
Pension Les Mélèzes
Hôtel garni Gai-Logis
Hôtel des Alpes
Hôtel Georges

La Sage

Hôtel de La Sage

Arolla

Hôtel Mont-Collon
Hôtel Kurhaus
Hôtel du Pigne
Hôtel du Glacier
Hôtel de la Poste
Hôtel de la Tza
Pension du Lac Bleu

... par la **Société des hôteliers du val d'Hérens**



Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, tél. 027 / 5 03 86

Son chez-soi

au cœur du Valais

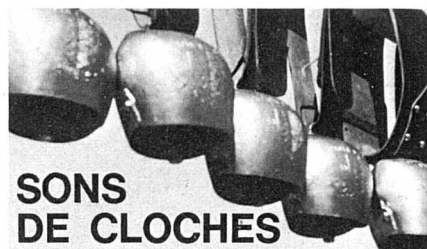
A vendre

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés

Wallis

Das
Land
der
schönen
Ferien



SONS DE CLOCHES

Winnipeg, le 8 juillet 1974

Monsieur Pillet,

J'ai eu le plaisir de lire les « Treize Etoiles » que je pouvais obtenir au bureau du Consulat suisse à Winnipeg. Malheureusement ce bureau se ferme définitivement le 1^{er} septembre.

C'était plaisant d'avoir des nouvelles et aussi comme un peu d'air du pays. Donc je vous demande de bien vouloir m'abonner à « Treize Etoiles » et vous trouverez ci-joint le montant nécessaire sous forme de chèque.

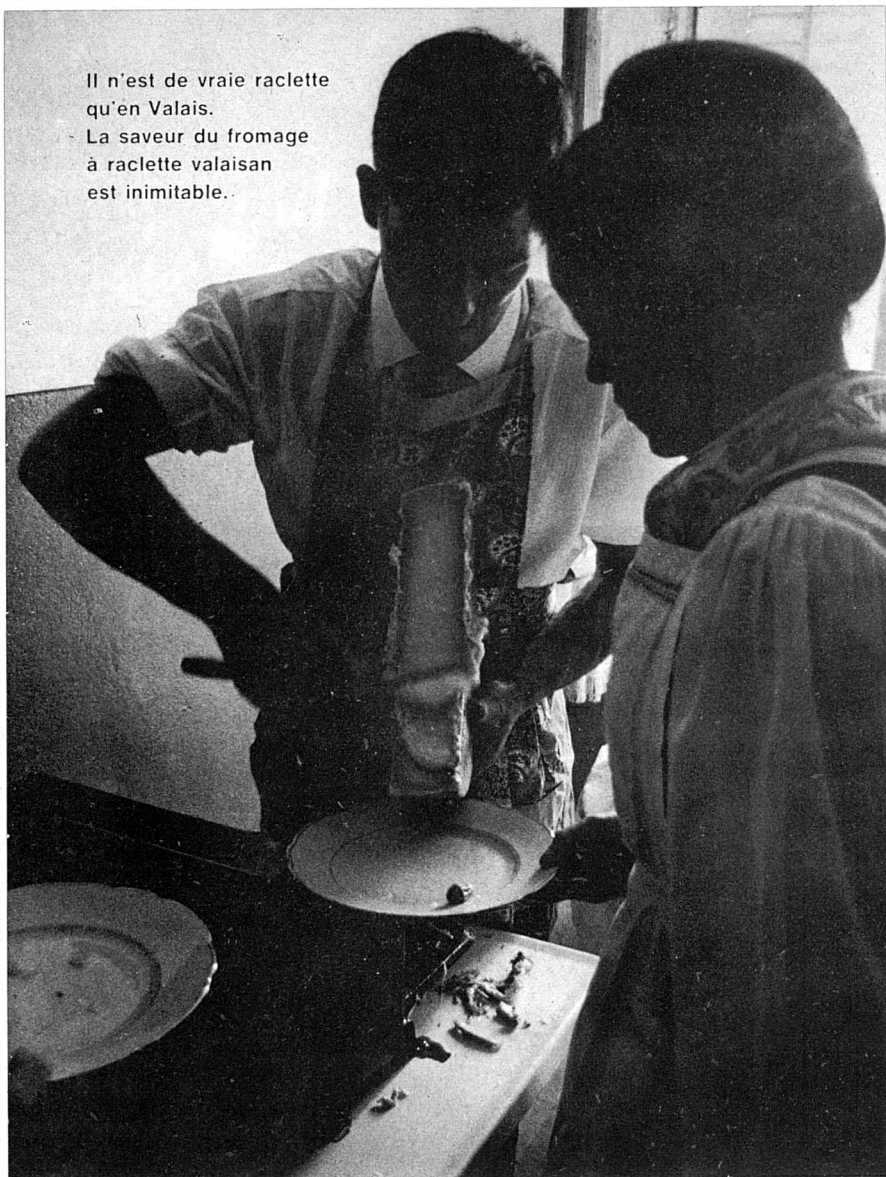
Vous avez connu toute la famille Corthey, mais je doute que vous vous rappeliez de moi. Il y a trente-cinq ans que j'ai quitté le pays, que j'ai visité cinq fois depuis. Je me trouvais à Martigny en septembre dernier.

En attendant de vous lire (en imprimé), je vous envoie mes respectueuses salutations.

Marcel Corthey.

Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.

La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



Fédération laitière et agricole du Valais
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion

Solution du No 55 (août)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	L	E	S	G	I	E	T	T	E	S
2	A	M	I	N	O	N	A	★	P	O
3	N	A	P	O	L	E	O	N	★	S
4	D	N	★	N	E	R	★	A	R	T
5	R	E	T	S	★	V	E	V	E	I
6	I	T	E	★	M	E	X	I	C	O
7	D	★	S	A	A	S	★	S	O	N
8	E	I	S	O	N	★	P	E	R	I
9	M	A	I	★	N	★	E	N	N	S
10	O	★	N	U	E	S	★	C	E	★
11	N	O	★	N	★	O	T	E	R	A
12	T	C	H	I	E	S	E	★	A	I



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70

Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière

René Antille, Sierre

5 16 30

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale

5 69 61

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir

Villa / Sierre
Centre de dégustation
des vins du Valais
Raclette - Spécialités
5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit
5 03 08 - 09

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel-Restaurant Arnold

5 17 21

Hôtel Terminus

5 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde

5 11 04

Hôtel du Rhône

Salquenen

5 18 38

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

BeauVoburs
Vinicole de Sierre
5 10 45

Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poire William's
Ø 027 / 5 13 28 ou 027 / 5 05 80
Dépôt 027 / 5 44 31

Demandez les
produits de la
Distillerie BURO,
Sierre
5 10 68



Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

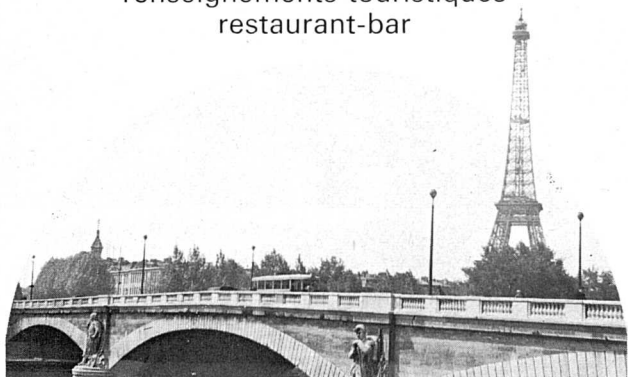
HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT
LEUKERBAD
CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber
WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE : 1411 METER
Telefon 027 / 6 44 44



à paris
nous vous donnons rendez-vous
à la

MAISON DU VALAIS

20, rue Royale, tél. 260 22 72
renseignements touristiques
restaurant-bar





un **NOM**
pour votre
RENOM

LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Sur demande - sans engagement offre avec
échantillons ou dégustation à domicile
☎ 039 / 23 16 16
Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds

Haute-Nendaz 1300 m.

Super-Nendaz 1700 m.

Saison d'été et d'hiver



Idéal pour familles
Nombreuses
promenades
Piscines, tennis
Hôtels, chalets
Appartements à louer

Prix spécial :

Mai, juin
Septembre, octobre

SUPER-NENDAZ

Résidence Rosablanc
500 lits
Piscine, tennis

Renseignements : Office du tourisme, 1961 Haute-Nendaz

Tél. 027 / 4 54 04



La Matze à Sion

vous offre

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes
Son carnotzet

Tél. 027 / 2 33 08

ÉLECTRICITÉ S. A.

Avenue de la Gare 46, Martigny, 026 / 2 41 71

présente une éblouissante collection de

LUMINAIRES DE STYLE

Renaissance Régence
Louis XIII Louis XV
Louis XVI

Directoire Régence
Napoléon III Empire
Rustique

élégance de lignes

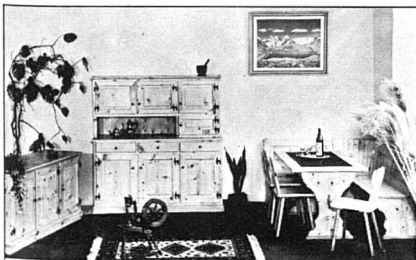
finition impeccable



Egalement : grandes diversités de modèles en fer forgé, bois sculpté, pour intérieurs rustiques. Etude, projet pour hôtels, restaurants et aménagements d'intérieurs privés.

**Le centre du luminaire le plus important
de Suisse romande**

1000 m² d'exposition - Création - Fabrication



A. Melly

Ameublement
Atelier - Décoration
Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rössli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56



Vous trouverez

Garillet
FOURRURES

Sion

au Comptoir de Martigny
halle 8, stand 288-289

Fourreur diplômé au service
de la clientèle valaisanne
depuis vingt ans

Tél. 027 / 2 17 48

MEUBLES

EMILE

Thorel & fils S.A.

Tél. 026 / 2 22 12

Télex 38 351

Le beau meuble classique

MEUBLES

EMILE

Thorel & fils S.A.



Un immense choix

34 vitrines

BIBLIOTHECA VALLESIANA

1920 Martigny, avenue de la Gare 19

Etudes, témoignages et documents pour servir à l'histoire du Valais

Collection dirigée par André Donnet

*

VOLUMES PARUS

1. Edmond BILLE. *Jeunesse d'un peintre (1878-1902)*. Suivi de ses « Heures valaisannes ». Mémoires présentés par S. Corinna Bille.
Un vol. de 318 pages, illustré de 8 portraits par Edm. Bille. 1962. Fr. 25.—
2. Henri MICHELET. *L'inventeur Isaac de Rivaz (1752-1828). Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles*.
Un vol. de 395 pages, illustré de 5 hors-texte et de 21 figures. 1965. Fr. 30.—
3. *Mémoires de Louis Robatel (1788-1877), officier valaisan au service d'Espagne, puis de France*. Publiés par André Donnet.
Un vol. de 296 pages, avec un portrait. 1966. Fr. 30.—
4. *Documents relatifs aux capucins de la province de Savoie en Valais (1603-1766)*. Publiés par Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand, ofm cap.
Un vol. de 182 pages, illustré de 16 planches. 1967. Fr. 25.—
5. Charles-Emmanuel de RIVAZ. *Mes Souvenirs de Paris (1810-1814)*. Publiés par Michel Salamin.
Un vol. de 342 pages, avec un portrait de l'auteur. 1967. Fr. 25.—
6. Paul SAUDAN et Norbert VIATTE. *Lettres - Textes inédits*. Précédés de « Témoignages ». Lettre-préface du cardinal Charles Journet.
Un vol. de 380 pages, illustré de 8 hors-texte. 1968. Fr. 30.—
7. Emile BIOLLAY. *Le Valais en 1813-1814 et sa politique d'indépendance. La libération et l'occupation d'un département réuni*.
Un volume de 551 pages. 1970. Fr. 35.—
8. 9. 10. André GUEx. *Le demi-siècle de Maurice Troillet. Essai sur l'aventure d'une génération 1913-1970*.
Trois vol. vendus ensemble (297, 336 et 250 pages. Frontispice). 1971. Fr. 88.—
11. Pierre DEVANTHEY. *La Révolution bas-valaisanne de 1790*.
Un vol. de 475 pages, avec huit hors-texte. 1972. Fr. 35.—
12. Anne TROILLET-BOVEN. *Souvenirs et propos sur Bagnes*.
1 vol. de 264 pages. 1973. Fr. 25.—
13. *Correspondance relative à l'adolescence de Maurice Troillet*. Cent cinquante-trois lettres (1889-1904) choisies, annotées et présentées par André Donnet.
1 vol. de 284 pages, illustré d'un hors-texte. 1973. Fr. 30.—



Paraît à Martigny le 20 de chaque mois

Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny

Fondateur et président de la commission de rédaction :

M^e Edmond Gay

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay

Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler

Administration, impression, expédition :

Imprimerie Pillet S. A.,

avenue de la Gare 19, CH - 1920 Martigny 1

Abonnements : Suisse Fr. 33.— ; étranger Fr. 38.—

le numéro Fr. 3.—

Chèques postaux 19 - 4320, Sion

Service des annonces :

Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

24^e année, N° 9 Septembre 1974

Sommaire

Sons de cloches

Triptyque

Eliane Schenk : Elle crée en Valais la mode de Paris

Terres de vignes et du bien-manger

En pleine Ville Lumière : La Maison du Valais

Le vin viatique

Lettre du Léman

Bridge

Clothes yesterday and today

Ni d'Eve ni d'Adam

Das Herz meiner Dinge

Le costume saviésan vu par les peintres de l'Ecole de Savièse

La légende de la Pierre-de-l'Adieu

Symphorien Florey, un merveilleux conteur

Z Wilt Mandji : La paga — der Zahltag

Pourquoi ils aiment le Valais : Richard G. Anderegg

Treize Etoiles - Schnuppen

Potins valaisans

Mots croisés

Sylvain Saudan, le skieur de l'impossible

Werner Kämpfen oder das Authentische

Unsere Kurorte melden — Tourisme

Un mois en Valais

Le livre du mois

Regarde voir

Notre couverture : Silhouette de la Valaisanne d'aujourd'hui

Photos Arbellay, Gaechter, Kauertz, Ruppen, Schwéry, Sipahioglu, Thurre, Valpreste, Washburn, Wyder

Elle crée en Valais
la mode
de Paris



ELIANE SCHENK

Elle crée en Valais la mode de Paris

Texte et photos Pascal Thurre



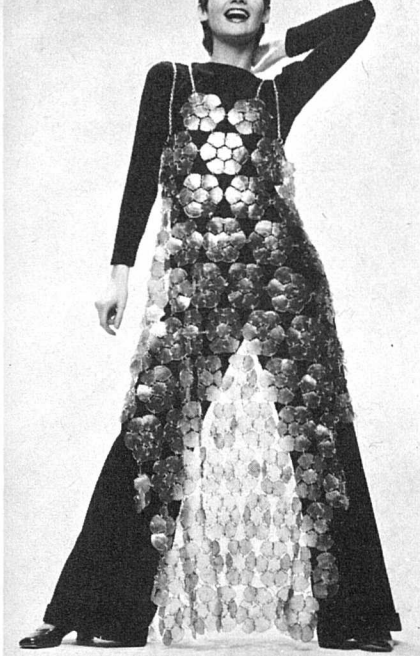
Tantôt à Hong-kong ou Manille, tantôt à New York ou Genève, Eliane Schenk a deux constantes dans sa vie fiévreuse : le Valais et Paris !

Valaisanne par sa mère, elle séjourne régulièrement à Crans-Montana et possède un pied-à-terre à Randogne où la dépose le vent des vacances.

A l'exemple d'Aznavor ou Bécoud, une phrase fuse de ses lèvres, toujours la même : « Le Valais m'inspire. Un point c'est tout ».

C'est ici qu'elle ébauche, dessine ou crée ces modèles de robes, maillots ou bijoux qu'elle s'en ira ensuite présenter à Paris aux directeurs de collections privées et aux revues spécialisées.

— Je crée mes modèles partout où le hasard m'emporte. Je griffonne dès que l'inspiration m'habite. Aussi bien sur les quais de la Seine que dans l'avion qui me ramène d'Asie ou dans les sous-bois du Haut-Plateau où j'adore me perdre ! Je pourrais sans doute vendre mes créations à de grands couturiers, mais je préfère les collections privées et signer tout ce que je fais. Je suis têtue, vous savez, et à la valaisanne. Et puis je suis du béliet, attention !



On sait l'écho obtenu dans la presse de nombreux pays par la jeune styliste, il y a deux ans, lorsqu'elle lança la mode des coquillages pour habiller la femme.

— J'étais à l'époque chez des amis aux Philippines. L'idée a jailli comme un éclair. Le ministre du commerce finalement s'en est mêlé pour faciliter le premier envoi vers l'Europe d'un contingent de coquillages qui allaient devenir à Paris blouses, tuniques ou colifichets.

Eliane Schenk est la créatrice surtout de toute une gamme de vêtements de plage ou d'intérieur, capes, étoles ou boléros artistiquement crochetés ou à base de brins noués.

Son rêve ? On le devine : avoir un jour sa propre maison de mode à Paris ou New York où elle s'est envolée l'autre jour en quittant le Valais.

A chaque escale valaisanne, elle retrouve le décor dans lequel s'est jouée son enfance : le temps des regains ou du vin nouveau, le vieux château de Loc où, fillette, elle guettait les fantômes, et plus encore les galetas de Randogne, hantés de poésie, où tout enfant déjà elle adorait fouiller les vieux coffres pour faire d'un chiffon un morceau de rêve.

Pascal Thurre.





Le vignoble bourguignon de Chambolle-Musigny

Terres de vignes et du bien-manger

La « table » d'un célèbre restaurant dijonnais



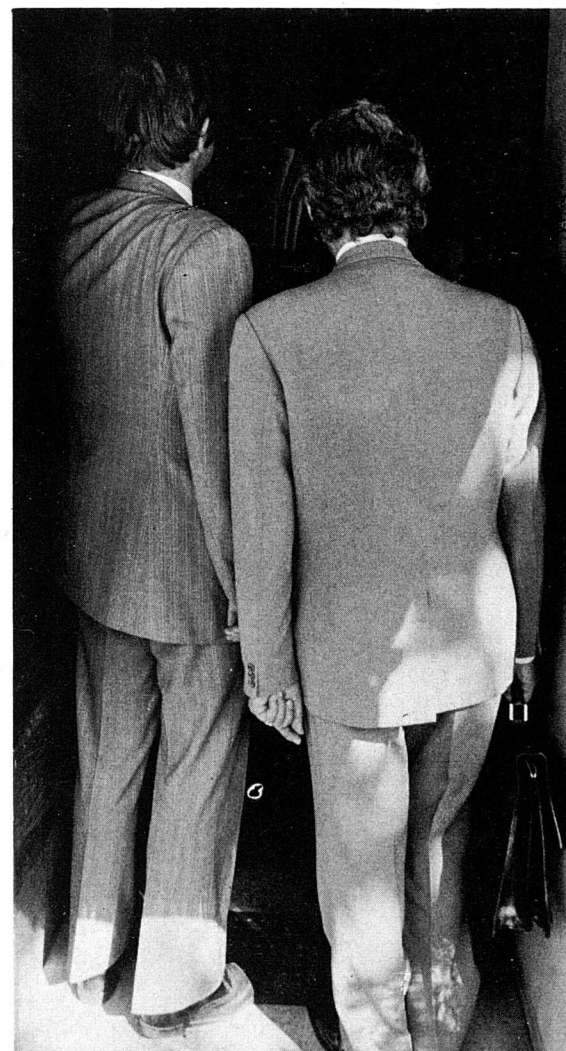
Les gens des pays de vignes ont entre eux de profondes affinités. C'est une civilisation du bien-vivre dont l'origine remonte à l'antiquité. Elle se manifeste par une honnêteté généreuse, une certaine philosophie bonhomme qui n'exclut point un truculent franc-parler. L'amitié s'y affirme le verre en main, spontanément. On en aura la preuve au Comptoir de Martigny où Bourguignons, Francs-Comtois et Valaisans feront rimer gaieté et amitié, cave et table. Hôtes d'honneur de la grande foire automnale, les deux provinces voisines feront mentir l'adage qu'« il n'est fin bec que de Paris ». Elles possèdent tout ce qui peut réjouir le palais d'un gastronome : la finesse des mets et la gloire des vins. Durant neuf jours, nos restaurateurs présenteront, à côté des plats et des crus valaisans, le riche éventail de la cuisine bourguignonne et franc-comtoise. Un cousinage bien propice à l'union des cœurs et des esprits. Le Manoir, de son côté, exposera quelques-uns des trésors des musées de Dijon et de Besançon.



En pleine Ville Lumière
nos treize étoiles sont
solidement accrochées
grâce à

LA MAISON DU VALAIS

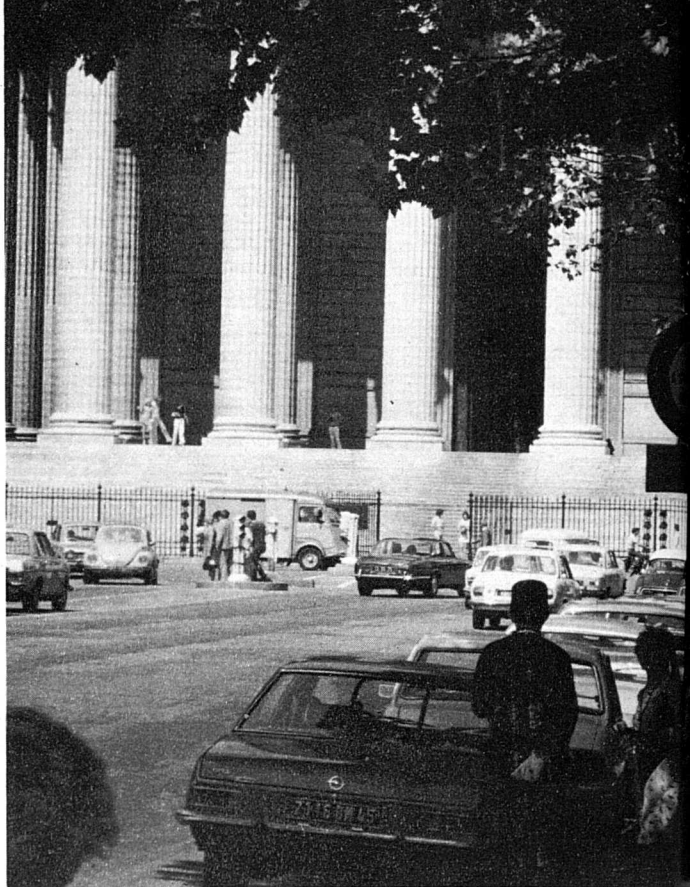
Texte Bojen Olsommer
Photos Oswald Ruppen



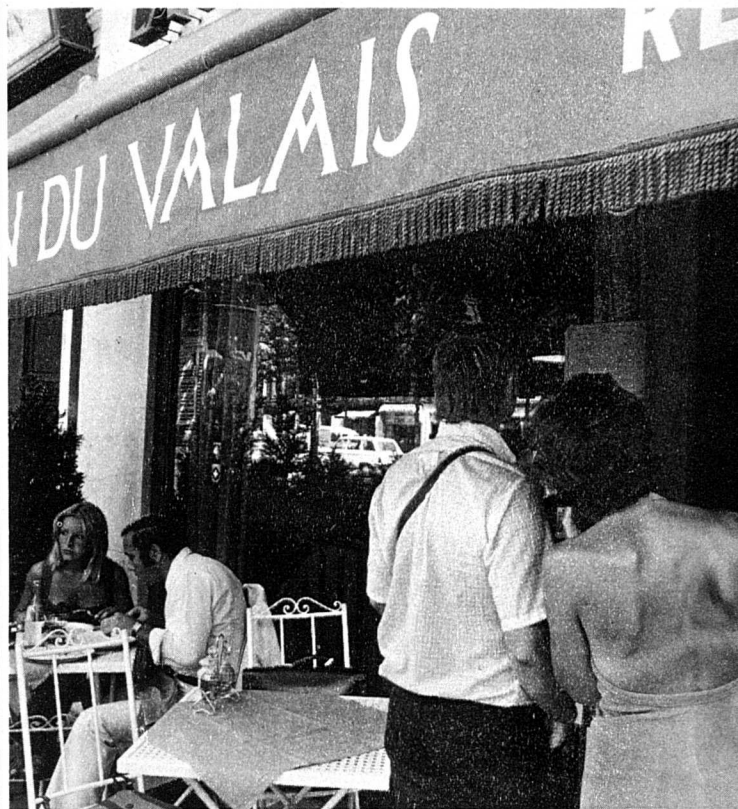
Une élégante sort du Ritz, place Vendôme. A trois minutes de là, un Anniviard et un ressortissant de Chermignon entrent chez eux.

On pourrait dénombrer à Paris disons une vingtaine de centres stratégiques. Mais en cherchant un point d'intersection idéal entre eux, il serait difficile de tomber mieux que sur ce N° 20 de la rue Royale, face à la Madeleine et presque vis à vis de l'entrée du faubourg Saint-Honoré, à proximité de l'Opéra et des Champs-Élysées, mais tout juste à un jet de pierre de la Concorde, de la rue de Rivoli, des boulevards Haussmann et des Italiens, à deux pas du Luxembourg et du Louvre, à portée d'arquebuse de Montparnasse...

Sous la lumière d'août, Oswald Ruppen a braqué son objectif à droite et à gauche avant de franchir le seuil de la petite ambassade de l'ancien Département du Simphon...

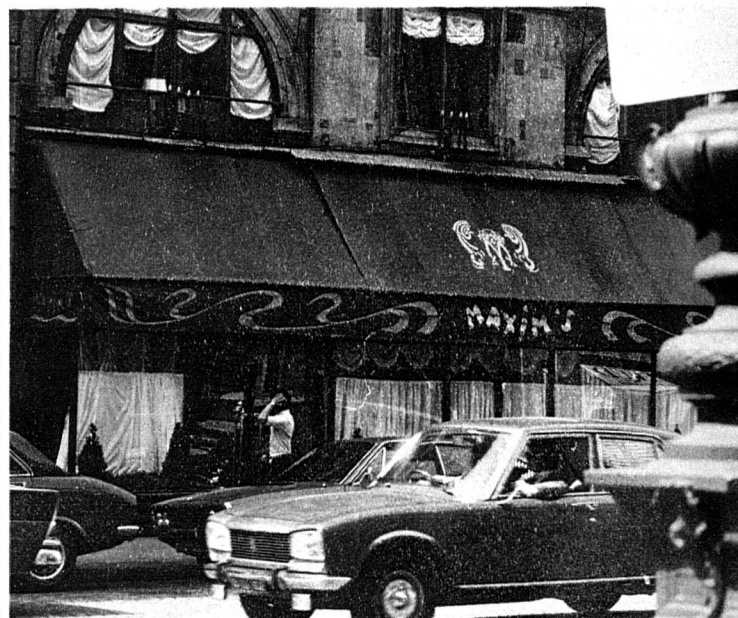


Cet emplacement rêvé méritait mieux qu'un restaurant banal ou une simple boutique d'affaires. C'est ce que se sont dit en 1969 deux Valaisans visités par l'esprit d'entreprise... On n'a plus tellement l'habitude, n'est-ce pas, de faire l'éloge de cet esprit-là. Fini le temps des pionniers. S'il se reproduisait un César Ritz, il serait cloué au pilori pour ses ambitions personnelles, et l'on pourrait interviewer tous ceux qu'il a tenus sous sa coupe. Allez-y ! Nous n'avons recueilli aucune doléance de clients se disant victimes d'un coup de fusil, et les garçons ne semblent pas mécontents de leur sort... Les deux patrons non plus, puisqu'ils ont réussi à assurer contre vents et marées l'avenir de leur enfant chéri. Mais quelle odyssee ! Transformer la vieille boutique de coiffeur, s'apercevoir bientôt que la poutraison, qui était encore celle d'anciennes écuries d'un relais de poste du Grand Siècle, menace l'effondrement, refaire ou consolider toute la structure interne de l'immeuble... Puis, quand on a passé des journées harassantes et des nuits sans sommeil à tout combiner, réaliser, décorer, garnir, achalander, s'apercevoir



A l'un des carrefours les plus prestigieux du monde, une alléchante petite ambassade fraîche et joyeuse où l'on joint à la leçon de chose la propagande par l'accueil, par l'écrit, par l'image. Mais quelle leçon de chose ! Viande séchée, raclette, fendant et toute la gamme des vins valaisans. Une gastronomie plus complète cependant, grillades, plats cuisinés extraits du répertoire classique, et de bien savoureuses inventions mariant les ressources valaisannes à l'art insurpassable de la table française. Un mariage heureux...

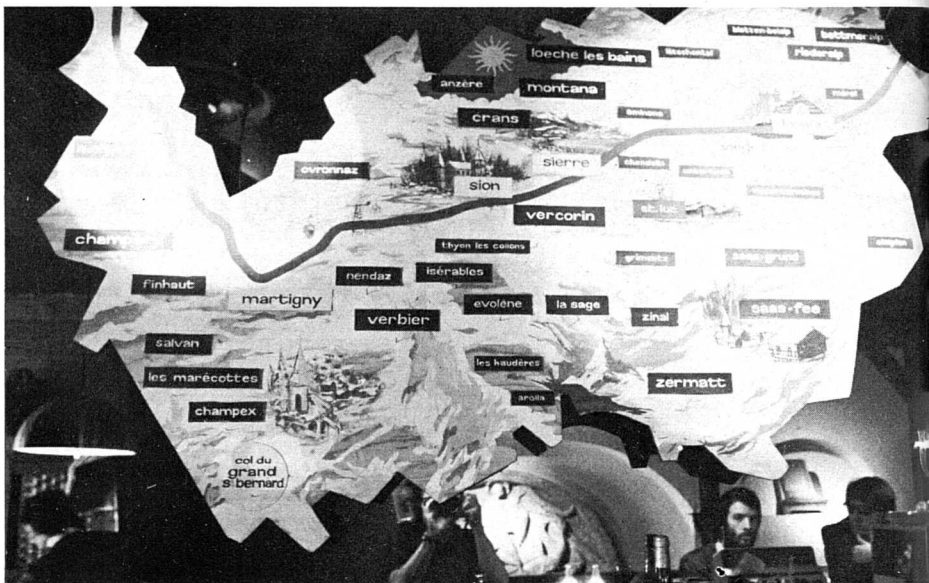
Presque en face de chez Maxim...





Un coin rêvé. pour les déjeuners d'affaires, un rendez-vous tout trouvé pour les gais compagnons de la fourchette et de la dive bouteille. Le bois massif, ce nouveau luxe, y crée une ambiance intime et confortable. Partout des rappels discrets des agréments du Valais. Une permanente invitation au voyage pour les Parisiens et les étrangers de passage. Combien de milliers de prospectus de nos stations et de nos hôtels distribués aux visiteurs qui s'y intéressent? Combien de milliers de bouteilles débouchées pour initier les hôtes de la Maison du Valais à nos crus originaux? Combien de fromages raclés... Combien de pièces de viande séchée coupées en tranches fines? Hélas! autre souci des deux patrons, l'interdit frappant l'importation de la viande de bœuf n'a pas épargné la viande séchée du Valais. On risque d'en manquer là-bas. Avis à tous nos concitoyens en partance pour Paris: emporter chacun son fuseau de viande séchée... Mais un bon conseil surtout, retenir sa table à l'avance, car l'établissement est pris d'assaut.

LA MAISON DU VALAIS



L'inévitable tribut à rendre aux grosses têtes. Il en passe de toutes les espèces. De quoi alimenter une chronique d'Edgar Schneider dans notre revue. Pourquoi pas? Voici, entre tant d'autres, celles de Bernard Blier, l'ami fidèle, et de Jack Rollan.





un beau jour, en plein boom, que l'atmosphère est irrespirable, que la cuisine ne s'aère pas, que le tirage de la rôtisserie centrale n'est qu'un leurre, que l'ensemble du système de ventilation est inefficace. Au propre et au figuré, toute cette installation n'est qu'un four, il faudra tout reprendre... Ajouter à cela le scepticisme des autorités et des organisations dont on attendait un certain appui, les inévitables critiques et jalousies, les procès avec les entrepreneurs et architectes fautifs, les démêlés avec le propriétaire, les contraintes fiscales, les difficultés douanières et, par-dessus tout, le problème financier, qu'il a été impossible de résoudre sans y laisser des plumes... Que l'entreprise ait survécu à tant de vicissitudes grâce à l'énergie et l'opiniâtreté de deux hommes, voilà une de ces idées qui n'ont plus guère d'échos par les temps qui courent. Aussi n'insistons pas. Mais la Maison du Valais est une réalité avec laquelle il faut compter. Après un assainissement financier, elle est maintenant solidement assise et en plein essor. Le Valais a tout lieu d'en être fier. Gageons qu'à présent les parrains ne manqueront plus. B. O.

Voilà nos deux pionniers en pleine forme, comme leur entreprise, après des avatars qui auraient fait reculer des tempéraments moins robustes que ceux des Valaisans.



Le visage des mains
Les mains au visage
De ses deux mains tremblantes
Il tient un verre de vin
Qu'il porte à sa bouche broussailleuse

Ses doigts, noués comme des racines
Plongent encore dans la sève de vie
S'agrippant à la dernière aspérité de vie,
de lumière... par-dessus le gouffre
C'est le verre de vin, le verre crénelé, le vin doré
le vin cuvé, le vin viatique.

Sa dernière passion
Sa dernière amitié
Dernière parenté
Puisque tous l'ont quitté

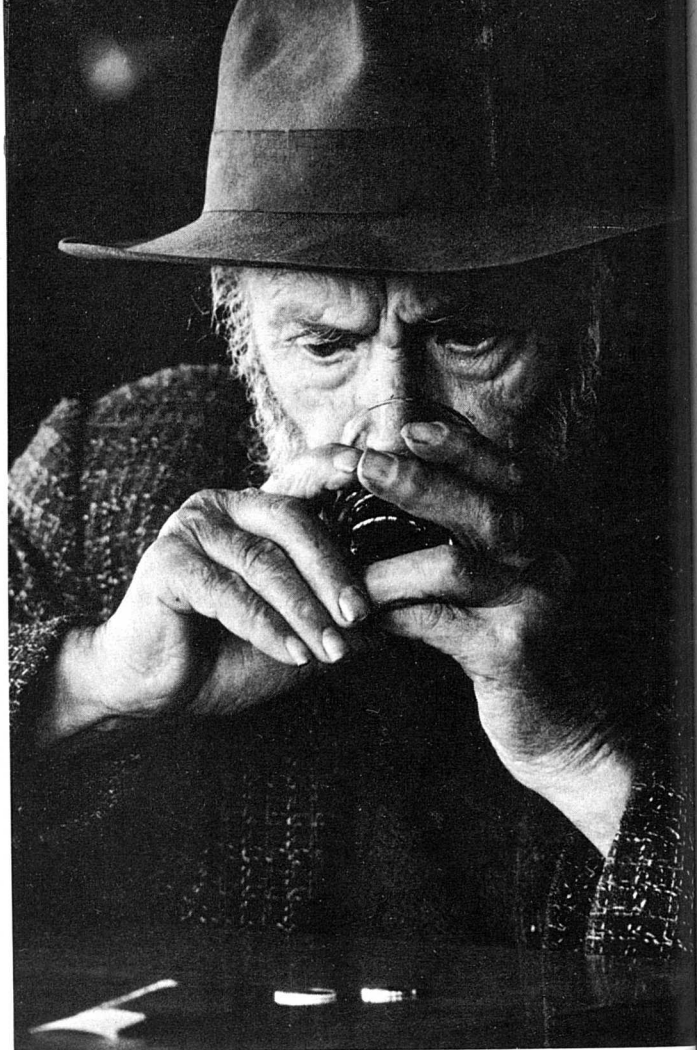
Il le regarde, ce vin, avec une vague tendresse
Née de sa fatigue de vivre, de sa faiblesse
Il le regarde, ce vin, miroiter dans le verre
d'un air méditatif, mais ce n'est pas vers l'avenir compté
que vont ses pensées scrutatrices.

Penché sur le miroir du vin
C'est un lointain passé qui revient à sa mémoire
Clair-obscur
Clair comme jadis l'eau du bisse dans ses prés
serpenant dans les herbes
Milliers d'orvets aux écailles brillantes
Obscur, comme son chapeau du dimanche
Jetant son ombre dans ce coin d'ombre
dans la profonde intimité du vin.

Un rai de lumière vient éclairer ses mains,
sa barbe, ses yeux caves, entrouverts
Regrets, remords, joies, chagrins
Les ombres passent...
Ses yeux perdus dans le lointain
Il boit toute sa soif
sa faim, ses forces, ses habits, ses rides, sa fiole
le vitriol de sa vie.

Il boit, c'est son droit
Il boira, six pieds sous terre !

A. Mathier.



Le vin viatique

Photos
Ruppen



lettre du l'eman



le bridge

Le jeu de flanc

Il faut en convenir. Si beaucoup remplissent avec joie leur tâche en face du mort, bien peu se soucient du jeu de flanc. Quoi de plus merveilleux, pourtant ! Ces exemples devraient vous convaincre.

Le premier vient du match opposant l'équipe d'Australie à celle de Hong-kong, lors du dernier championnat d'Extrême-Orient. Le capitaine australien Eric Ramshaw nous en a conté l'histoire.

♠ DV9	♠ R 10 8 7 4
♥ A 9 7 2	♥ V 10 8 6 3
♦ 4 3	♦ R 8
♣ A 6 3 2	♣ 7

N	E
W	S

Personne n'est vulnérable. Le donneur Sud ouvre de 1 s.a. valant de 15 beaux points à 18 laids et son partenaire lui « colle » 3 s.a. Le vôtre entame trèfle, de la Dame, que le demandeur prend de l'As au mort. Dont il détache un carreau, pour le 8, la Dame et l'As. Et votre obstiné de rejouer trèfle, le Valet. Avez-vous quel-que espoir de faire chuter le coup ?

A tout prendre, qu'écartez-vous ?

Quant à cette autre défense brillante, elle a été imaginée, la carte haute, par le grand champion anglais Terence Reese.

♠ AD 3	♠ RV 4
♥ R 8 6	♥ 9 7 4 2
♦ A 6 3	♦ R 5 4
♣ V 10 9 2	♣ AR 7

N	E
W	S

Donneur en Est contre un adversaire vulnérable, il ouvre de 1 s.a. valant de 13 à 15 points. Mais Sud déclare 2♥ et Nord le pousse à 4♥ sans barguigner. Prenez, je vous prie, la main de Reese. Le vôtre entame le coup, du 10 de carreau ; que le demandeur laisse passer. Vous prenez du Roi, pour voir tomber le 2.

La parole est à la défense : de quelle carte attaquez-vous la deuxième levée ?
P. Béguin.

Beaucoup de nos contemporains jugent la belle cause du tourisme avec une célérité d'esprit que ne justifie pas toujours le besoin de détente.

— Ce doit être agréable, nous disait un interlocuteur de rencontre, de vivre cette vie facile ! Tracer les grandes lignes d'un paysage, tremper sa plume dans l'eau verte d'un lac de montagne, vanter la sérénité d'un glacier qui baye aux choux, dire ce qui sépare, en conjuguant leurs attraits, un village appenzellois d'un bourg de Lavaux. Vous avez tout sous la main : le château qui a son histoire, la chapelle qui n'en peut plus de poser pour les photographes amateurs, et l'assemblage de palaces et de chalets. Tout un capital...

— Et tout un budget. Les fins de mois se multiplient dans toutes les causes. Et croyez bien que nous ne sommes plus seuls dans le monde, que l'on n'en finit plus de découvrir la saveur des apports touristiques, près et loin de chez nous. Les Suisses, nos frères, contribuent à réchauffer la chaleur publicitaire de l'exotisme, à safarier sans répit. C'est que, chez nous, tout est ressassé à l'envi aux yeux des profanes. Il leur faut du neuf, leurs yeux manquent d'imagination ; du neuf qui sente la peinture.

Mais, d'un autre côté, il ne faut pas tomber dans l'excès théorique de ce directeur d'un centre d'étude d'une université du Midi de la France, qui exaltait, à l'issue d'une assemblée tenue en pays vaudois, la consommation touristique de loisirs de plein air. Bouche bée, nous avons salué le cortège de termes ampoulés. Il était question de sites d'accessibilité, de mobilité facilitée par la possession d'une voiture, de facteurs de la demande, l'âge et le sexe jouant un rôle qui donnait la main, symboliquement, aux caractéristiques socio-économiques. L'esquisse d'un système général de planification était, apparemment, en communion avec la demande prévisionnelle dans l'état actuel de l'offre.

On fit un sort — celui que vous devinez — à l'agrégation (avec trois g) des écarts. Qu'on nous pardonne de ne pas donner dans l'euphorie théorique. Mais la cause du tourisme mérite, à notre sens, une analyse simple et vraie, comme les vérités qu'il peut faire valoir.

Ce cas que nous relevons peut aller droit au cœur d'étudiants sensibles à l'étalage technique ; les théoriciens ont leurs raisons pour ne pas tomber dans la facilité ou dans l'indifférence.

L'attention se relâchait. Il faisait beau temps, les voiliers prenaient des airs penchés, les bateaux taisaient leur sirène, les montagnes ne bronchaient pas, le ciel était tout bleu, comme les produits soumis à la publicité audiovisuelle, détergente à l'excès.

Un grand journaliste américain de nos amis vient de mourir, à un âge avancé. Cornelius Vanderbilt Jr. aimait la Suisse qu'il avait parcourue en tous sens et dont il parlait clairement dans les bulletins de presse qu'il éditait et dépêchait aux bons endroits, aux Etats-Unis et ailleurs.

Il mettait fréquemment l'ONST à contribution, pour des causes de son choix. Un brin de réserve donnait parfois du sourcil, ça et là, et cela renforçait son besoin d'objectivité. Par la voie directe ou par l'intermédiaire de Pillichody, directeur de l'agence de New York, la clarté jouait. Entre nous le style de la mise au point paraît quelquefois inopportun ; il est préférable de laisser dire, en chaude spontanéité : « De bonne source, nous apprenons que, contrairement à ce qui a été dit... »

Nous n'oublions pas les pages que VDB, comme on l'appelait, a consacrées au pays d'Appenzell, à la métropole zurichoise, au lac de Genève (traduit de l'anglais), à la Fête des vigneron de Vevey, à l'Exposition nationale de 1964, sans oublier la cause émouvante du suffrage féminin qui se faisait trop prier à son sens ; on verra plus loin que c'était un homme d'expérience.

Il fut, si je ne me trompe pas, de ceux qui empruntèrent aux flancs du Matterhorn (parlons anglais !) un témoignage graniteux qui apporta un certificat d'authenticité à la magnifique réplique édiflée au Disneyland, près de Los Angeles, traversée par un convoi bruyant qui tenait du bobsleigh.

Walt Disney était un grand ami de Vanderbilt et il sut résister aux objurgations sonores de porte-parole d'autres pays qui voulaient, eux aussi, faire valoir des plus-de-quatre-mille qui n'avaient pas la ligne valaisanne. VDB me disait :

— Le nom que je porte me coûte cher.

— ... sauf à la fin du mois.

Le « Time », qui fait l'éloge du défunt, nous confie que ce dernier avait été marié sept fois et qu'il avait divorcé six fois ; il était originaire de Reno (Nevada) où le jeu et le divorce attirent les foules. A croire que c'est contagieux, dans le second cas.

P. Latimer

Clothes yesterday and today

In the past, when the valleys of the Valais were almost cut off from the outside world and their inhabitants left them only when absolutely necessary, clothes situated the man. The people of these valleys were self-sufficient. The women spun the wool of their sheep and the home-grown flax and wove all the cloth needed for clothes or household linen.

But, due to their isolation, the patterns and ornaments of women's and men's costumes differed from valley to valley. Incidentally, this richness and variety applies not only to the Valais, but to all Swiss cantons.

If the basic colour of the Valais costumes is predominantly black, this custom dates back to the beginning of the 19th century when Napoleon I drafted the Valaisans into his armies and so many fell during the campaign of Russia. The women wore mourning and as the hand-woven material was almost indestructible, the Sunday costumes at least, lasted for generations. But in time, they added colour to the black skirt and sleeveless bodice or tight-fitting short jacket by embroidering their black silk kerchiefs and aprons with colourful flowers to wear to church in the morning and donning kerchiefs and aprons of pink or sky blue silk brocade in the afternoon. Children wore exact copies of their mothers' costumes. Even new-born babies wore a tight-fitting white bonnet with red embroidery when carried to church for christening on their second day. Until the age of six, boys also wore a skirt reaching to their ankles, probably because the cloth was much too stiff to make pants for their still delicate skin. At Evolène in the Val d'Hérens, boys had a tiny bell sewn to the back of the collar of this dress, so that they could be heard if they went astray in the fields or mountains. As Women's Lib did not exist yet in those days, it did not seem necessary to signal lost girls in this way.

But it is the hat which makes all the difference from one valley to another. In the French-speaking Lower Valais, these are made of black felt, in some places as flat as a saucer, with more or less wide brims, decorated with black velvet or coloured silk ribbons on the crown. Elsewhere in this part of the canton, the crown is shaped like the pyramid of the Dent-Blanche and the wide brim is bent down over the ears and cheeks. Generally, these hats are worn over a white lace-edged linen cap which covers the ears and is tied over the bun in the neck.

Quite different are the hats of the German-speaking Upper Valais. Here, they are made of natural-coloured straw with a fairly high crown, but a very narrow brim rolled upward. And not an inch of straw is visible. The rolled brim is covered by 30 yards of black silk ribbon folded into 300 pin-tucks — from which the name « Kreshut » derives, Kres meaning shirred. A large, lace-edged stiff silk ribbon is pinned around the crown to form four flower-embroidered squares. For church holidays, the ribbon is black with gold lace and embroidery, but is replaced with a white one — hence the habit of only pinning it on the hat — for weddings, christenings or funerals of very young children. The colour of the kerchief and apron always matches that of the hat ribbon.

In some valleys instead of a hat, brides wear a tiny ball-shaped crown of colourful glass beads and artificial flowers tied over and fastened to the linen cap.

But all this finery almost got lost in the early twentieth century, especially so after roads were built into the valleys and the women, instead of weaving their own cloth, bought factory-made dress material. Tourists also were responsible for the near loss of this ancient culture, for the people resented being stared at or pestered by tactless photographers. Especially the young no longer wore the costume, as they could not afford to pay the price for bought material.

The tide turned when, after the first World War, professors of the Institute of Folklore in Basle and other city folk got concerned about this loss of authentic folklore and gradually managed to reintroduce the custom of wearing the native costume to church and on festive occasions even in towns. A few dressmakers specializing in costume-making live in the Valais, such as Mrs. Innocente Solliard in Saint-Germain/Savièse. But they hardly ever use hand-woven cloth and pure silk, for even with synthetic material such a costume costs as much as 600 francs, plus another 100 francs for the hat. It is the « Kreshut » which is most difficult to obtain. For some years, this straw form was no longer made in the Valais and had to be ordered in the Canton Aargau.

Of course, one could not expect modern young women to wear the heavy costumes to work, to ride motor bicycles, jeeps or tractors in ankle-length woollen skirts, or men pants of thick broadcloth. It is nevertheless gratifying to see once more the young girls who wear miniskirts or jeans, file into church in their stately colourful costumes and to prefer them to white dresses and veils on their wedding day. And if on their periodic costume festivals, the people of all the valleys meet, one can truly say « the costume makes the Valaisan », as people in the know recognize those of other valleys by details in their costume.

Lee Engster



Sur deux milliards et demi d'habitants au monde, trois cent dix millions vont tout nus et sept cent millions n'ont qu'un léger pagne.

Avouez que nous l'avons échappé belle ! Ceux qui fréquentent les plages sans textile confirmeront que pour une sirène on y rencontre neuf baleines.

Heureusement, sous nos latitudes, après Adam et Eve, la pomme et ses pépins, on s'avisa que la feuille de vigne manquait de variété. D'où le vêtement et la mode.

Dès lors, l'homme, animal anonyme, se haussa au niveau d'individu. Toute l'histoire de l'humanité se reflète dans l'histoire des habits.

Nos costumes valaisans correspondaient à une civilisation de clan, chaque détail étant réglé par une prodigieuse expérience. Voyez la pudeur provocante du foulard pincé sur la nuque, véritable invite à la chatouille...

Différenciés par clans, d'une vallée à l'autre, les costumes avaient des caractéristiques révélatrices. Lourdeur ici, orgueil là. Jupes longues partout, sauf à Savièse où l'on n'a pas froid aux mollets.

Ni aux yeux, comme le découvrit certain vieil Ecossais en kilt dont une chronique anglaise de 1900 relate la mésaventure.

— Jupe pour jupe, avait-il dit à une Saviésanne en costume, je parie un écu que vous ne direz pas ce qui nous différencie ?

— L'âge, monsieur, lui répondit froidement la belle.

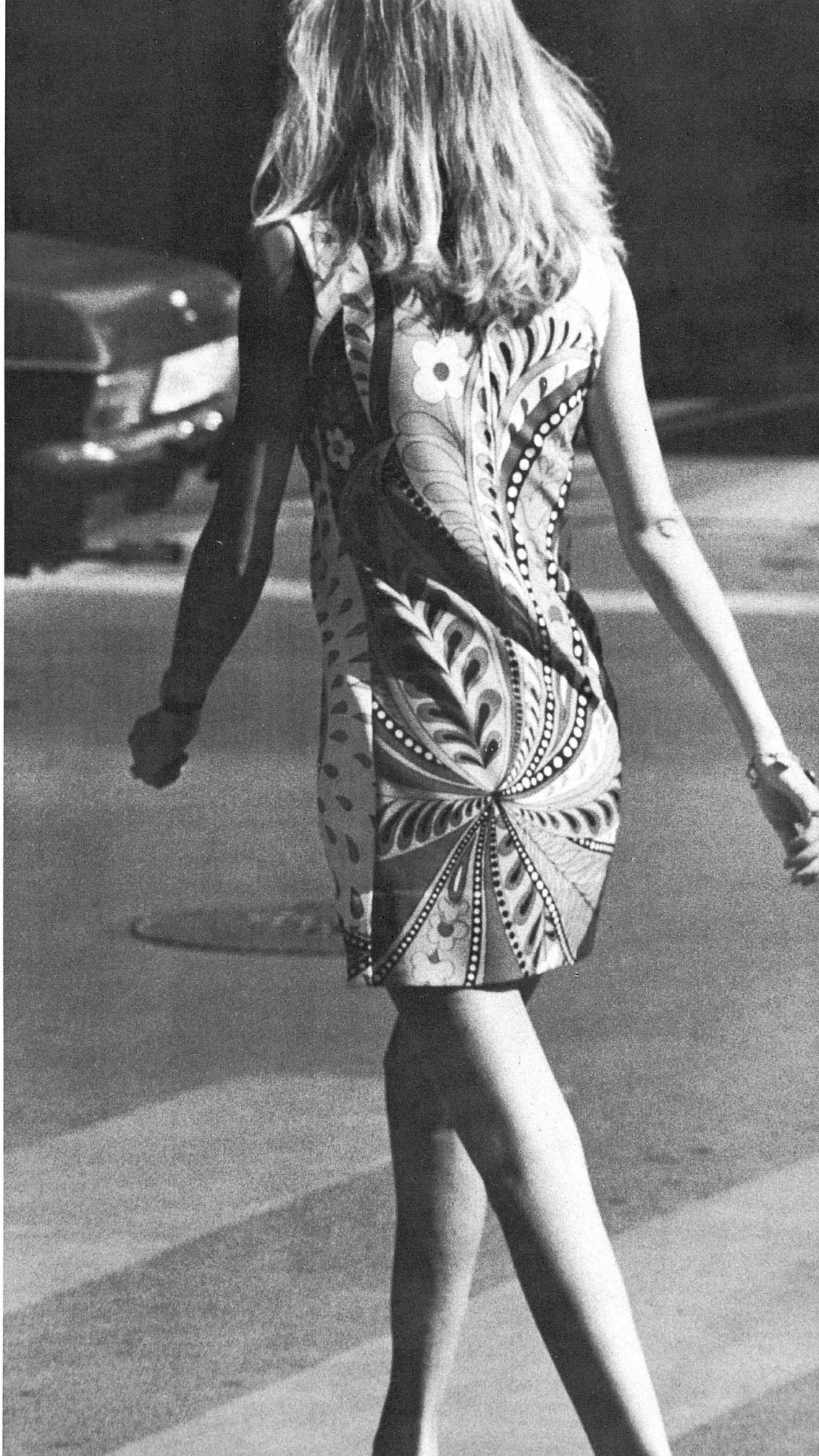
Tous les écus ne se gagnaient pas aussi facilement. Ce temps-là fut appelé la Belle Epoque par une kyrielle de privilégiés qui jouaient aux explorateurs en nous décrivant comme des primates évolués. Merci.

Tant vint la ville au Valais qu'à la fin elle



Ni d'Eve ni d'Adam

Texte Gaby Zryd
Photos O. Ruppen





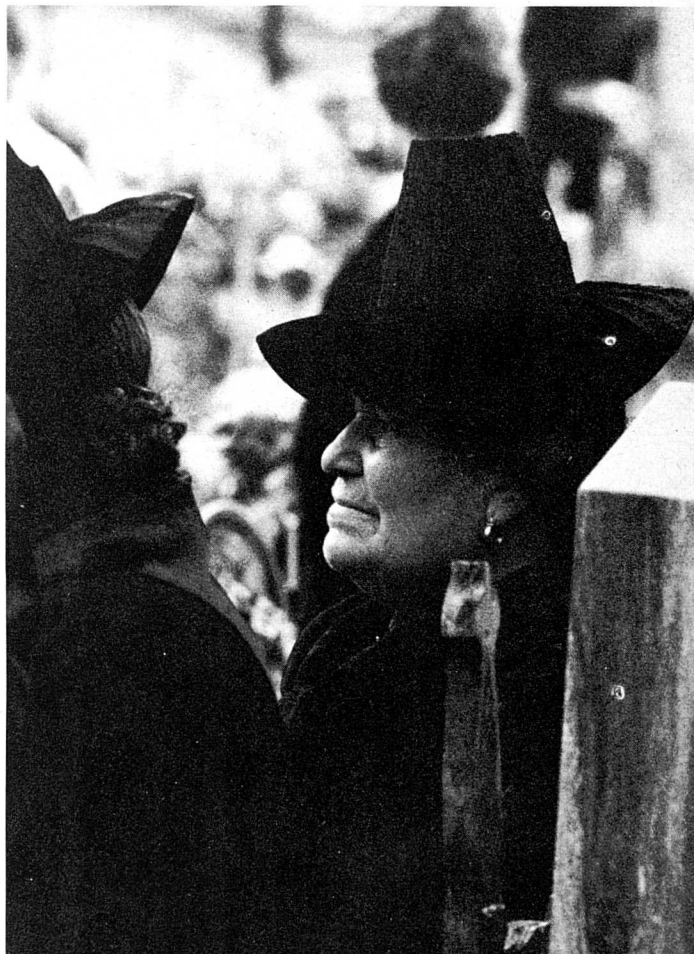
l'influença. L'emprise du clan desserrée, la mode subit les lois des métropoles.

Les règles élaborées durant des centaines d'années ont fait place aux caprices des couturiers. De saison en saison, ils renversaient la vapeur. Il fallait bien qu'ils gagnent leur pain quotidien, et leur caviar avec. L'ennui, c'est qu'ils ne nous laissent plus le temps nécessaire pour trouver l'équilibre faisant d'une vêtue un écrin pour la belle, et un soutien pour la laide.

Se sont donc succédé jusqu'à hier ligne H, Z, coupe trapèze, forme sac. Les vaches qui, par définition, regardent passer les trains, ont vu de surcroît défiler les arrière-trains en hot pants.

Et maintenant ? Apparemment sans normes, sans guides, sans garde-fous, la liberté de choix va du bazar hindou au décrochez-moi ça.

Ce qui nous vaut la danse des ventres-brioche en uniforme de vacanciers, la parade des genoux





cagneux, l'assaut de hussardes piétinant leurs jupes romantiques. Bah, tout ceci n'est que l'écume d'une grande marée. Les vagues de fond vont nous laisser des plages nettes où s'inscrira une mode en finesses et en subtilités. Elle est déjà présente, il suffit d'ouvrir les yeux.

Le chic est devenu affaire de discernement personnel. Disons, comme l'abbé dans son sermon sur la morale : « Il y aura toujours deux voies devant nous, la bonne et la mauvaise. Embrassez la bonne chaque fois que vous le pourrez. »

Pouah ! vous n'aimez pas ces calembredaines ?

Nous non plus. Mais ayant choisi de tremper notre plume dans l'humagne rouge plutôt que dans le fiel, nous voici d'humeur à les dire, ces sottises que nous jugeons sévèrement d'ordinaire.

Et puis franchement, s'il fallait s'interdire à soi-même ce qu'on ne permet pas aux autres, la vie — et la mode — ne seraient plus tenables.

J. F. 77 01.



*Das Herz
meiner Dinge*





Das Herz

Text Pierre Imhasly

*Das Wallis ist tot, es lebe das Wallis !
So lebe, nun denn, dieses Land der pria-
pistischen Träume, das beim Erwachen
in stummen Flor die eingezogene schwar-
ze Kravatte über den Särgen seiner Kar-
teileichen senkt. Über den weissen Kin-
dersärgen seiner Spontanaborte.*

*Es darf gelacht werden, Gargantua ist
unter uns — oder war es, doch wenn ein
kleiner Teufel nachts uns Salz in den
Mund streut, und es aufstösst und uns
Durst macht, wars eine Nummer zu
gross.*

*Hallo, Pfreinde, diese Enge ist eng —
Fairplay fängt erst bei Bestattungen an,
wenn es gilt Witwen zu trösten. Oder
auch: fängt hier am Ganges an, si wer-
den mitverbrannt, die Witwen.*

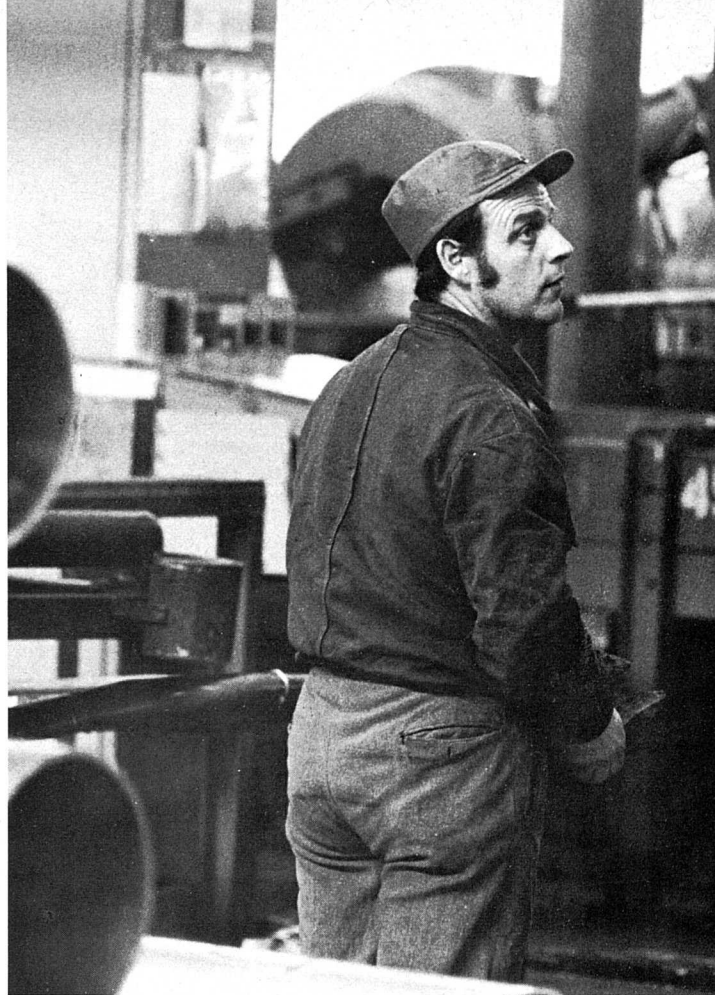
*Das Ganze, ausplaniert von einem
Maulwurfshügel zum andern, wirft
keine Schatten mehr. Was noch Berg
ist, gebiert treulich seine Maus. Dies
müsste man wissen: Der nackte Hin-
tern macht beileibe keine Sansculotten,*

iner Dinge

Photos Oswald Ruppen

und die lange Hose will Inhalt, soll sie nicht schlottern.

Mais où sont, où sont les neiges d'antan ? Wenns unaufhaltsam auch mit jedem Frühling mehr zerrann, um eines beneide ich die Maurice Chappaz, die Albert Chavaz und die Oswald Ruppen : Sie haben, was heute, nach dem Ausverkauf, nur noch zu rekonstruieren ist, intakt gesehn. Ich hätte ihren Savieser-Weibern nicht unter die Röcke schauen mögen, doch die Trachtenhüte, die sie trugen, waren noch nicht ethnografisches Versatzstück. Der Wein, den ihre Männer, und dies weidlich, tranken, war zur Hauptsache Wein, und er war noch zu bezahlen. Ein Wort war ein Wort, man wägte es, ehe man austeilte, man ging sachte damit um. Inbrünstige Prozessionen wogten über die dünnen Felder, und es war nicht umsonst, der Regen kam. Inbrünstiges Flehen drang aus den Iglu-Stuben, und es war nicht umsonst, der Schnee hielt ein. So einfach





war das. Und wenn alles schief ging, stand man zusammen. Wenn dann der Tod kam, war man nicht sehr allein : Das ganze Dorf nahm den ungebetenen Gast mit Anstand auf.

Ich will nicht melancholisch werden, will nicht verbrämen und nichts aufbessern, oh nein, es war bestimmt nicht alles, wie bei einem Eisberg lagen sechs Siebtel davon unter der Oberfläche. Was aber herausragte, hatte Konturen. Klare, harte, mächtige.

Vergangenem soll hier nicht nachgetrauert werden. Ich will es nehmen, wie es ist. Ohne zu blenden. Und ohne zu betrügen. Will mit dem Unvollkommen leben, das uns zukommt. Schönheit kann überall sein. Ein bisschen davon genügt. Man muss ihr nur ein Herz geben. Das Herz des Schönen heisst Wahrheit.

Das Herz essen, Dio mio, und mit dem Mond schlafen !

Pierre Imhasly.



Cette jeune fille de Drône, peinte par Biéler en 1907, porte les vêtements traditionnels et les épingles de cuivre qui retiennent le chignon.

LE COSTUME SAVIÉSAN

vu par les peintres
de l'Ecole de Savièse

Texte et photos Bernard Wyder

Nul mieux que le Père Basile Luyet, décédé en mars de cette année et à qui « Treize Etoiles » consacra un reportage en octobre 1966, n'a su se pencher avec plus de compétence sur le problème de l'évolution du costume de Savièse. Avant de devenir le savant ès cryobiologie de renommée mondiale, il s'était adonné à de nombreuses études sur les traditions populaires, fondant en 1928 les « Cahiers valaisans de folklore ». Cette même année, il fit paraître, dans une revue éditée à Bâle, un article intitulé : « Le costume de Savièse ; son évolution de 1860 à 1925 »¹. Cette période coïncide avec l'intérêt toujours grandissant que manifestèrent les artistes pour le plateau saviésan.

Dès 1860, Raphaël Ritz, dont le père Laurent, peintre également, travailla à Granois, réalise des tableaux à sujet saviésan. S'il s'adonne d'abord au paysage, le célèbre peintre de genre, surnommé le Raphaël des Alpes, ne tarde pas à s'intéresser aux habitants et à leur costume. C'est ainsi que non content de pouvoir les observer sur place, il fait descendre ses modèles de Savièse à Sion pour poser dans son atelier. « Le mois de Marie » nous montre un inté-

¹ Les citations sont tirées de cet article.

rieur de classe, où quatre jeunes filles s'affairent autour d'une table recouverte d'une grande nappe blanche, prête à recevoir une Vierge de plâtre sur un fond de verdure que dispose une fillette.

Le costume porté par les jeunes Saviésannes de Ritz n'a que peu de ressemblance avec ce que l'on peut voir actuellement lors des fêtes populaires. C'est que le costume suit des modes, moins rapides certes que la mode, mais « son évolution est parfois sensible dans l'espace de trois ou quatre ans et elle peut aboutir, dans l'intervalle d'un demi-siècle, à une transformation radicale et complète ». De plus, le sujet du tableau situe les personnages dans un contexte bien déterminé, le mois de Marie — c'est-à-dire le mois de mai — pour le premier dimanche duquel les jeunes filles portaient tablier et foulard blancs comme sur l'œuvre de Ritz.

La préoccupation de reproduire fidèlement, dans tous les détails, le costume des modèles anime également le peintre Ernest Biéler, qui doit à son ami Ritz la découverte de Savièse. Fasciné et séduit par la lumière particulière de la région, les physionomies très marquées et le costume des gens de Savièse, il s'y installe, s'y fait construire un atelier puis

un grand chalet. Il s'intéressera de près à la sauvegarde des traditions ancestrales, fondant avec les peintres qu'il a attirés autour de lui — et qui forment l'Ecole de Savièse — et ses amis valaisans, la Société des traditions valaisannes. Il illustre des publications sur le folklore saviésan qui devient la source principale de son inspiration. Ainsi, dans sa « Jeune fille de Drône » en train de tricoter, il nous décrit par le menu « l'habit des jours » ; l'on remarquera le foulard et le tablier, la jupe plissée et dans le chignon « les fameuses épingles en cuivre dont les peintres ont fait la caractéristique de la coiffure valaisanne ».

Une telle peinture, pratiquée par la plupart des artistes de l'Ecole de Savièse, est un document important non seulement pour l'historien d'art mais également pour le folkloriste, tant le souci du détail, devenu un idéal, procure une garantie quasi absolue de vérité. Même lorsque le style devient plus sommaire à cause de la technique adoptée — dans le cas de « La bisacche », il s'agit d'une gravure sur bois — les éléments documentaires l'emportent. La paysanne qui charge le mulet porte la coiffe, sorte de bonnet qui disparut au début du siècle.

Si Dallèves a peint de préférence l'Hérensarde, il n'en sut pas moins rendre dans tous ses détails le costume de Savièse.



Saviésannes remplissant le bissac : à droite, Biéler la représente avec la coiffe ; à gauche, de Lapalud lui fait porter le chapeau.





Ci-dessus : Edouard Vallet voit le costume saviésan en peintre ; peu lui importent les particularités et les détails techniques. Il en donne une traduction, une interprétation picturale où le jeu des couleurs et des formes l'emporte sur l'exactitude du document.

A droite : Ritz a réalisé un tableau plein de fraîcheur, lorsqu'il nous montre quatre jeunes Saviésannes préparant, dans une salle de classe, un « autel » à Marie. Mais le costume de ces fillettes n'est plus celui que l'on connaît.

Ci-dessous : Marguerite Burnat-Provins a choisi deux petites Saviésannes comme ambassadrices des confitures de Saxon.



La même scène, sous le pinceau de François de Lapalud prend une dimension nouvelle parce que l'artiste la situe dans un environnement d'une telle précision que l'on reconnaît sans peine le clocher de l'église de Saint-Germain et les constructions typiques d'un village valaisan. La Saviésanne qui remplit à son tour le bissac porte ici le chapeau. Au premier plan, l'artiste a composé une nature morte saviésanne avec quelques pains de seigle, une channe et un barillet.

Pour la fabrique de confitures de Saxon, Marguerite Burnat-Provins réalisa une affiche où l'on voit deux fillettes de part et d'autre d'un grand bidon de confiture. La plus âgée tient une louche avec laquelle elle puise dans le récipient, tandis que la petite fille à gauche, à quatre pattes, lèche le bord du bidon. Leur habillement identique est celui des enfants saviésans du début du siècle. La coiffe, avec « ses deux rubans noirs, juste assez longs pour pouvoir être noués, mais qu'on laisse pendre » se portait soit seule, soit sous le chapeau.

Raphy Dallèves n'a peint que rarement la Saviésanne. La serveuse qu'il représenta sur la carte du menu pour

les fêtes d'inauguration du Simplon, laisse choir maladroitement son plateau. En la voyant de trois quarts arrière, l'on peut distinguer le chignon et les peignes de cuivre, le foulard, la ceinture et les souliers bas aux grosses boucles.

Pour Edouard Vallet, le costume n'est plus qu'un prétexte. Il ne le rend pas d'une façon précise, mais joue avec ses formes et ses couleurs ; il n'en donne plus une illustration, mais une impression picturale qui ne satisfait plus l'amateur de folklore ; la peinture par contre y retrouve toute sa force. C'est dans cet esprit qu'œuvrera celui que l'on peut considérer comme l'héritier de l'Ecole de Savièse, Albert Chavaz. Le regard du peintre ne se laisse pas distraire de l'essentiel au profit de l'anecdote même devant un seyant et rutilant costume. La peinture se distancie ainsi du sujet, comme beaucoup de gens se sont éloignés des formes ancestrales du costume. Ils ne revêtent plus ce qui attirait à Savièse une pléiade de peintres qui marquèrent de leur art l'histoire culturelle valaisanne durant le premier quart de ce siècle.

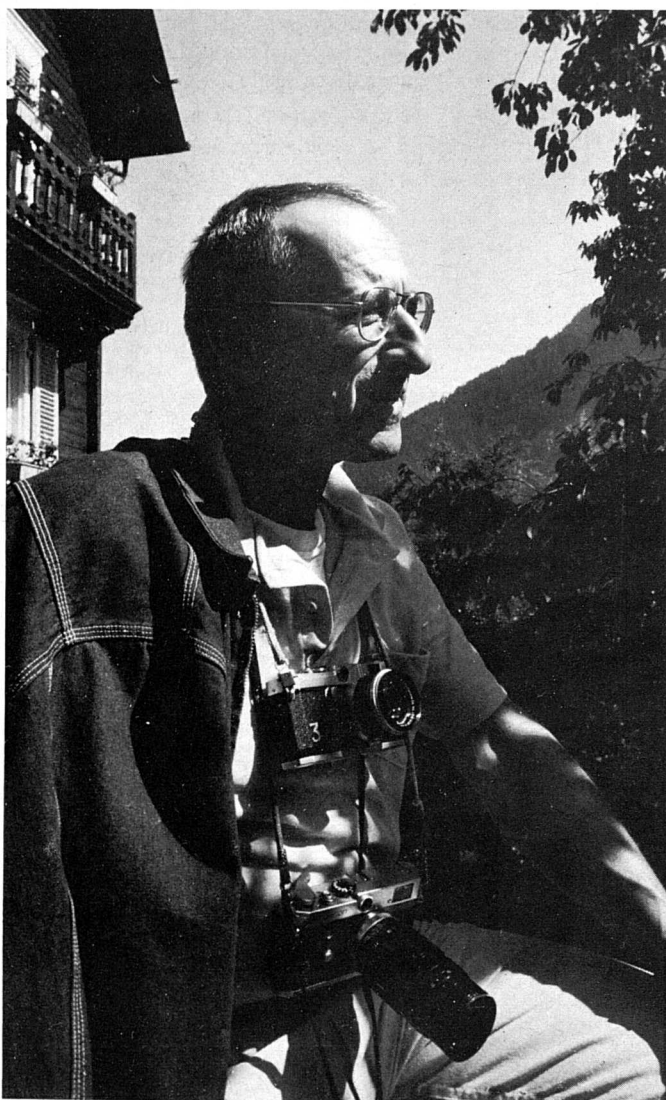
Bernard Wyder.



RICHARD G. ANDEREGG

un grand reporter

Texte Gilberte Favre - Photos Freddy Schwéry



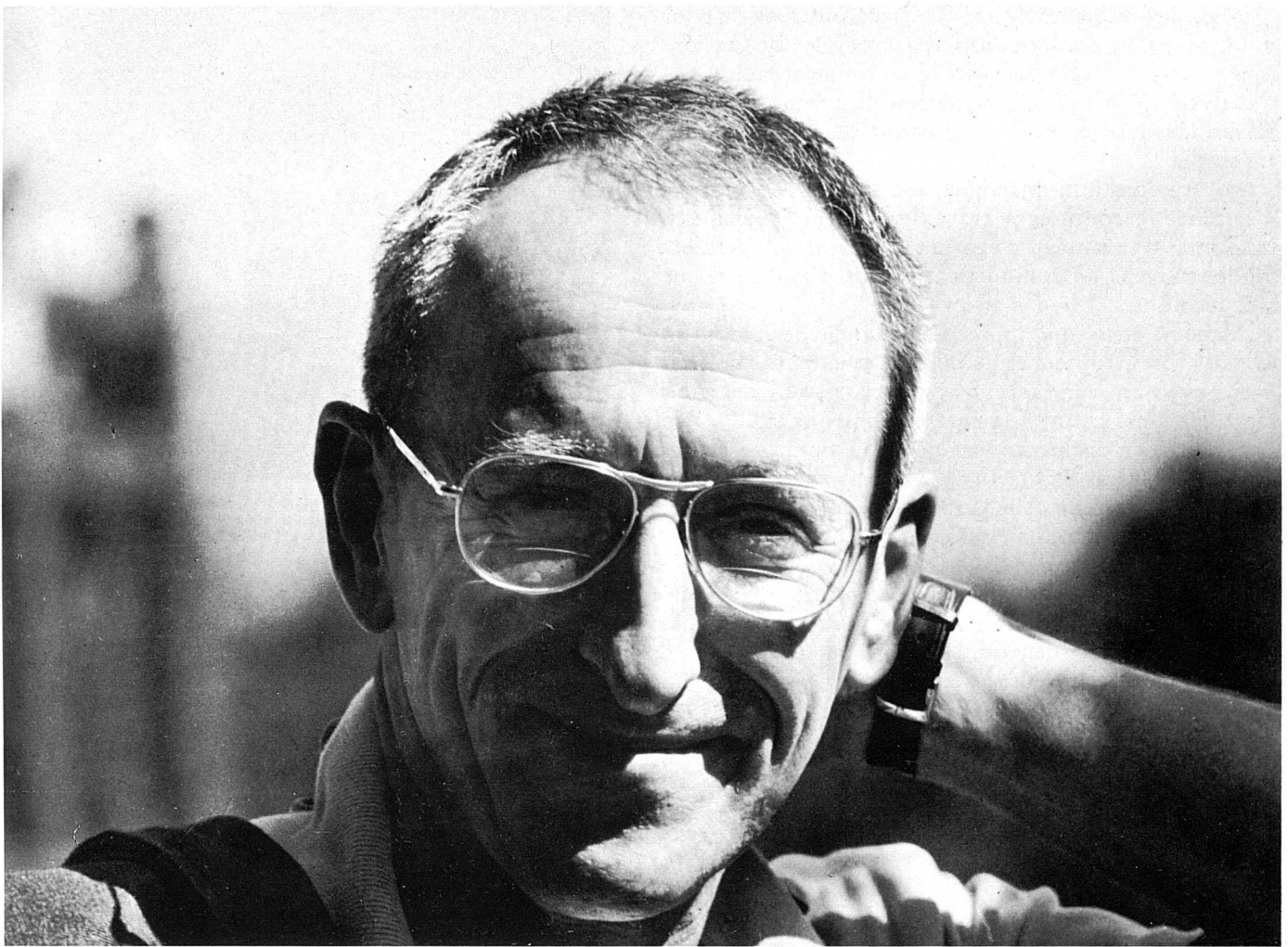
Le monde, ça, il connaît. Richard Anderegg, établi à Martigny depuis cette année, a bourlingué un peu partout sur notre étrange planète. Parfait trilingue et journaliste depuis 1946, il fait ses premières armes à l'Agence UPI, à Zurich. Durant plus de onze ans, il est correspondant à l'étranger. En Asie du Sud-Est, au Liban, à New York. Il écrivait et parlait encore des Etats-Unis, l'an dernier. Puis c'est le Valais, le Bas-Valais en particulier, un pays qu'il aime et qu'il découvre grâce au service actif. C'était entre 1939 et 1945...

Richard Anderegg roule sa bosse. A la guerre, au Viet-nam ; à la guerre, au Kurdistan d'Irak ; à la guerre, ailleurs en Asie. Il se retrouve ensuite nageant (fort bien) dans les méandres de la politique américaine, ou plutôt mondiale, à New York.

Entre deux, il revient en Valais. C'est simple.

— J'avais un congé à prendre. Je me suis dit, ce sera en Valais, au Bas-Valais. On a cherché et on a trouvé Salvan.

Le charme et la tranquillité de Salvan. Les Anderegg se sentent parfaitement chez eux dans ce village demeuré presque authentique.



En 1971 et 1972, la femme et les enfants de Richard Anderegg, seuls cette fois — journalisme oblige — reviennent à Salvan, dans le même vieux et superbe chalet noir caché sous les arbres.

— New York est bestial en été. Des vacances un peu convenables, en Amérique, dans un endroit frais, revenaient aussi cher, du moins jusqu'en 1972, que des vacances en Suisse, même en comptant le voyage.

— Passer des vacances en Valais, oui, mais s'y établir lorsqu'on a vécu à Beyrouth et New York et lorsqu'on est un journaliste international...

— Pour plusieurs raisons je songeais, depuis 1970, à m'installer en Suisse. Le climat de New York ne convenait pas à la santé de ma femme. Et puis, il y avait l'école, pour les enfants. Enfin, nous nous sommes attachés à Salvan et à sa magnifique région. Les Valaisans sont les seuls Suisses avec lesquels je me suis toujours entendu. Sincèrement, je crois que lorsqu'on a passé un certain nombre d'années dans des pays en pleine évolution, où il y a beaucoup de mouvement dans les structures, on se sent facilement à l'étroit en Suisse... Aussi, je suis parvenu à la conclusion qu'on ne

peut vivre que dans les cantons où l'on braconne encore, comme les Grisons, le Tessin et le Valais. Comme le Valais est un canton où l'on parle français, en tout cas dans certaines régions, notre choix fut vite fait.

— Entre l'époque de la mob et celle du retour d'Amérique, le Valais a changé ?

— Et comment ! Je trouve que les Valaisans ont fait un énorme effort en modernisation. On est pratiquement à la fin de la transhumance. Celle que j'ai connue n'existe plus. Les villages coupés du reste du monde appartiennent au passé. A mon avis, le Valais est l'exemple d'une industrialisation bien digérée. J'ai vu une foule d'exemples qui avaient plutôt échoué. Mais en Valais, je dois reconnaître que l'industrialisation a été assimilée de manière très positive.

— Et le tourisme ?

— Personnellement, je vous le dis, au risque de me faire des ennemis, je suis très peu pour les expériences de gratte-ciels sur les montagnes ou les chalets géants. J'ai été particulièrement frappé par l'exemple de certaines stations où apparaissent des blocs d'appartements maquillés en chalets.

Mais, heureusement pour Richard Anderegg et pour nous, le Valais compte aussi des exemples de stations réussies et de villages pas trop défigurés ou enlaidis.

Salvan a échappé à la tentation de certains villages. Salvan a séduit les Anderegg, parmi beaucoup de touristes.

— Aujourd'hui, Martigny est devenu notre port d'attache. Je continue à travailler internationalement. La Suisse a l'avantage d'être un pays qui bénéficie de solides moyens de communication. Et puis, ici, je me sens bien...

Madame aussi, qui apprécie infiniment le jardin, un éden d'arbres fruitiers et de fleurs. Les enfants, qui parlaient avec un léger accent new-yorkais, ont des amis martignerains. Quant à la chatte, « born in USA », elle s'est fort bien acclimatée au nouveau domicile de ses maîtres, et le lait de Martigny a autant de saveur — si ce n'est plus — que celui de New York.

Des yeux pétillant d'intelligence et de malice (d'une malice plutôt caustique), Richard Anderegg s'est réfugié dans un coin du jardin pour lire les journaux. Aujourd'hui à Martigny. Demain à Bâle. Après-demain à Téhéran. Et après après-demain, Dieu seul sait où...

Bienvenue chez nous, les amis Anderegg !

Gilberte Favre.



Salvan : une découverte qui fut une révélation. « Les Valaisans sont les seuls Suisses avec lesquels je me suis toujours entendu. »

Richard Anderegg et son épouse à Martigny : après le gigantisme et la fièvre new-yorkaise, le charme reposant d'une petite ville humanisée



13 ★ Schnuppen

Immer wenn ich während eines Gespräches plötzlich aufs Essen zu reden komme, sagt einer meiner Freunde mitleidig und mit einem hämischen Blick auf mein Bäuchlein: « Jetzt ist er wieder bei seinem Lieblingsthema ! »

*

Mein Freund übertreibt. Ich bin weder ein Wanst, noch ein Fressack. Und ich wehre mich, wenn die Superfrommen die Askese als moralischer einstufen möchten als den gesunden Appetit, der dem lieben Gott doch so aufrichtig dankbar ist für alles, was er uns an Speis und Trank beschert.

*

Wichtig scheint mir aber trotz bestem Appetit nie die Frage zu sein, was auf den Tisch kommt. Das Wie, das Wann, das Wo, das Warum und selbstverständlich das Mit-wem fallen mehr ins Gewicht. Nicht in das Gewicht, das in Kilo und Grammen angegeben wird. Vielmehr in dasjenige, das aus dem Essen nicht nur einen physiologischen Vorgang zusammenkauft und zusammenschluckt, sondern mit viel Berechtigung uns zu verstehen geben möchte, dass es sie gibt, die Psychologie des Geniessens.

*

Das sei denn auch meine Entschuldigung. Wenn ich aufs Essen zu reden komme, so geschieht das selten deshalb, weil mich der Hunger plagt, sondern weil ich aufrichtig daran glaube, dass sich übers Essen ebenso Sinnvolles, Differenziertes und Interessantes aussagen lässt wie über Politik, Wissenschaft, Kunst und Kultur. Und Sinnvolleres, Differenzierteres und Interessanteres als überall da, wo die vielgepriesene Diskussion zum leeren Geschwätz wird.

*

Heute widme ich meine drei Schnuppenspalten der Raclette-Psychologie, so dass daraus wohl mehr Schnupperspalten entstehen.

Was die Raclette ist, wissen die meisten: geschmolzener Käse, Pellkartoffeln und Fendant. Mit etwas Sauergurken und Perlzwiebeln. Das wäre das Was. Aber alles andere ist eigentlich wichtiger.

*

Das Wie !

Raclette ist kein Essen gegen die Uhr. Wer es eilig hat, begnüge sich mit einem Croque-Monsieur. Oder einem Eingeklemmten. Raclette setzt Geniesser voraus, die abzuschalten verstehen. Nicht den Spund am Fendantfässchen, aber die Probleme des Alltags.

Das Wann !

Die Raclette ist ein Festtagessen. Und nicht jeder Tag kann Festtag sein. Und nicht jeder Grund ist Grund genug, mit der Raclette Feste zu feiern. Raclette kann und soll so genossen werden, dass sie bestimmt wirksam zum seelischen Gleichgewicht beiträgt. Lässt man sie aber, weil es den Gastgebern an Phantasie fehlt, zur gastronomischen Beinahe-Alltäglichkeit werden, so dirigiert uns die strapazierte Leber wohl bald zum Allgemeinpraktiker. Jedem Geniesser aber dürfte ein wohlabgewogenes Raclette-Régime lieber sein als die kraft- und saftlosen Diätetikel des besorgten Hausarztes.

Das Wo !

Die Raclette verschmäht den feinen Table d'hôte im Palace. Sie hasst die Kantine und den Self-Service-Rummel. Die Raclette will Atmosphäre und Ambiance. Sie will die Sonne an der Waldlichtung. Den Harzgeruch der brennenden Arvenäste. Sie will Räume mit Herz, grosszügigen Kellergewölben, Glut am Kamin, Balken aus Lärchenholz, schmiedeeiserne Kerzenhalter, sanftes Licht, farbenfrohe Tücher, alte Tische, heisse Teller und lange, spitze Gabeln. Und feingewaschene, gutgewachsene Kartoffeln, weich und heiss und so klein als möglich. Den Fendant aus der Kanne, spritzig, frisch, jung und fruchtig.

Das Mit-wem !

Gäste, die sich wortlos nur mit den eigenen Ideen unterhalten, Leute, die andere überhaupt nie zum Wort kommen lassen, sind als Raclette-Partner ungeeignet. Für Alkoholiker und Abstinenter ist ein Raclette-Fest Gift. Sie werden zudem zum Argernis und zum Raclette-Spielverderber all jener, die bei einem derart kommunikativen Anlass immer wieder und faszinierend erleben, wie sehr eine gelungene Raclette-Party eine Frage des Masses ist. Mass im Essen, im Trinken und in der Konservierung.

Raclette ist für Freunde mit Esprit und Charme. Für Gäste mit Sinn fürs gediegen Einfache, fürs gemeinsam Verbindende, fürs gezielt Unverbindliche. Wer zu einer Raclette eingeladen ist, braucht nicht unbedingt zu einer Raclette zurück einzuladen.

Die Raclette hasst es, wenn über spontane Freundschaft sozusagen auf den Franken genau Buch geführt wird und wenn sich die Raclette-Partner ausrechnen, wie tief sie in der Schuld des Gastgebers stecken.

*

Zur Raclette-Psychologie gehört dann schliesslich die Erkenntnis, dass diese gastronomisch hervorragende Kombination von Käse, Wein und Kartoffeln nicht auf unverrückbare Dogmen versessen ist. Ersetzen Sie doch einmal Cornichons und Perlzwiebeln mit einem milden Salat von Tomaten und blanchierten Zwiebeln. Wechseln Sie einmal vom Fendant zu einem herben Arvine oder zu einem frischen Ciel-de-Perdrix und schmuggeln Sie versuchsweise in Ihren Kartoffelbehälter ein paar kleine, nicht allzu weich gekochte Sellerieknollen.

Recht herzlich
Ihr

A. Kerst



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Je ne résiste pas aujourd'hui à t'adresser quelques citations qui te permettront de tirer certaines conclusions amères ou réjouissantes sur la pérennité des soucis humains.

Ecoute d'abord ceci : « Que dire si ce n'est que nous nous trouvons en pleine spirale inflationniste ? Nos autorités se sont alarmées de cette situation et dans une circulaire officielle adressée aux administrations publiques et aux organisations économiques, le Conseil fédéral a recommandé diverses mesures telles que l'épargne, la réduction des dépenses des pouvoirs publics, une politique fiscale qui facilite la constitution de réserves pour les temps difficiles, la stabilisation des salaires et des prix. »

C'était écrit en 1946 par le soussigné qui rédigeait à ce moment-là professionnellement le rapport annuel de la Chambre valaisanne du commerce.

Plus loin on trouve : « Il semble bien cependant que notre Gouvernement fédéral ait prêché dans le désert, car ni les administrations publiques ni les entreprises privées ne semblent vouloir y prêter attention. »

Et encore : « L'économie privée semble plutôt vouloir jouir d'une situation qui, pour être certainement momentanée, n'en permet pas moins de vivre dans une atmosphère très agréable de prospérité. »

Toujours le même rapport : « On peut se demander d'ailleurs si cette constante appréhension de l'avenir, au risque d'oublier le présent, ne finit pas par être malsaine. »

» Notre poète et chansonnier Gilles nous paraît accomplir une honorable mission et s'attire d'ailleurs de vifs applaudissements sur nos scènes romandes en stigmatisant la réserve qui semble s'être emparée de ces perpétuels inquiets redoutant le pire à journées faites. »

Et si je te citais, repris par le rapport, les propos du Conseil d'Etat d'alors ? « Par tous les moyens mis à leur disposition, les pouvoirs publics devront s'efforcer de réduire les interventions de l'Etat dans tous les domaines où l'activité individuelle suffit à la sauvegarde du bien commun. »

» Le Pouvoir législatif devra faire preuve de la plus grande circonspection dans l'octroi de crédits futurs et réduire le train de vie de l'Etat. »

A ce moment-là l'Etat du Valais encaissait la coquette somme de huit millions de francs d'impôt ! Les conseils ont été suivis puisque ces mêmes impôts se sont élevés à 230 millions en 1973 !

On parlait à ce moment-là aussi d'une certaine route. Vois plutôt : « La reprise du trafic pose le problème des aménagements routiers et déjà l'on a attiré notre attention sur la nécessité de construire la route du Rawyl. Tout le monde, aussi bien dans le public que dans les sphères officielles, semble être d'accord avec un tel projet, mais il convient de ne pas oublier que sa réalisation dépend de l'enthousiasme que pourraient avoir nos voisins du canton de Berne à entreprendre une œuvre de cette envergure. (!) »

On lit aussi, un an plus tard : « La Chambre a pris part aux études de la commission pour le tunnel routier transalpin Martigny-Aoste, le Valais ayant tout intérêt à appuyer ce projet, qui risque d'être supplanté par celui du tunnel sous le Mont-Blanc. »

Mon cher, on pourrait continuer. Mais en voilà assez, même si je pouvais encore tirer du même rapport que « la pénurie de main-d'œuvre fait augmenter dangereusement les salaires, lesquels influencent les prix et vont menacer l'essor de notre industrie d'exportation. »

Excuse ma paresse à imaginer aujourd'hui un texte inédit et à me contenter de remonter vingt-huit années.

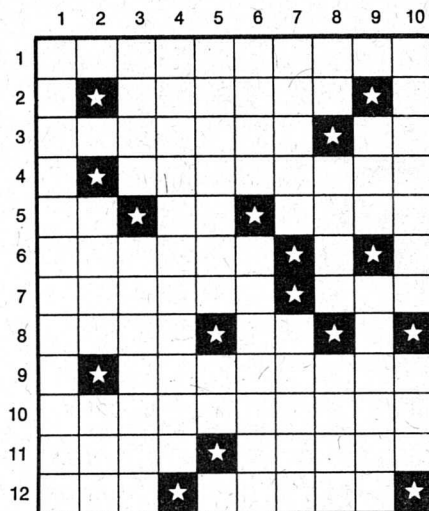
Console-toi en te disant qu'un retour en arrière est toujours salutaire. « Le présent n'est utile que s'il sert à lever les hypothèques dont le passé grève l'avenir. » a dit un penseur inconnu. Alors, emploie bien le présent.

Par exemple viens voir ce qu'il reste sur les coteaux de vignes de ce pays après le gel d'hiver, le gel de printemps et la coulure de juin. Tu seras étonné de la résistance de nos ceps valaisans et, je l'espère aussi, bien impressionné par l'excellente qualité qu'ils promettent.

Bien à toi.



par Raphy Rappaz



56

Horizontalement :

1. Sommité baignarde. 2. Celles de la cathédrale de Valère seraient les plus vieilles du monde. 3. Sommité ou glacier viégeois. - Dans une goutte. 4. Que l'on peut esquiver. 5. Article étranger. - Selon la légende, ancienne cité bretonne engloutie par les flots. - A la frontière franco-espagnole. 6. Dans l'Entremont. 7. Angoissé. - Venue. 8. Bébé quadrupède. - Sigle d'une équipe suisse aux couleurs jaune et noire. 9. Mécraent. 10. Incisées. 11. Hameau du val d'Hérens. - Dans une formule latine souvent chantée autrefois au cours de la messe. 12. Fatigué. - Gonflés comme les arrivistes du Valais.

Verticalement :

1. Commune haut-valaisanne de grande superficie. 2. Fauve. - Ne reconnut pas. 3. Figuration. - Perpendiculaires. 4. Hameau du district de Sion. 5. Elles sont en général très belles dans le Haut-Valais. - Presque un oiseau. 6. Ténèbres. - Récipient. 7. Commune du département de l'Ain, arrondissement de Belley. - Col franco-suisse. 8. Conjonction inversée. - Fétu. - Délié. 9. Colle. - Localité valaisanne inversée. 10. Coule non loin de Montana. - De bas en haut, sa mort est une excellente page musicale de Grieg.



Sylvain Saudan équipé pour la descente qui va durer huit heures, sans manger et sans boire, et qui nécessitera environ quatre mille virages.

Rencontre avec Sylvain Saudan à Chamonix

Le skieur de l'impossible

On a appelé ce Valaisan le « skieur de l'impossible », le « skieur des abîmes », le « superman », surnoms qui conviennent très bien à ce skieur prestigieux. En réalité, Sylvain Saudan est beaucoup plus qu'un skieur : c'est un athlète extraordinaire, un garçon intelligent au caractère particulièrement équilibré et bien trempé.

C'est en effet avec la tête autant qu'avec les jambes qu'on arrive à descendre sans dommage les couloirs Spencer (Aiguille-de-Blaitière), Whympfer (Aiguille-Verte), Gervasutti (Mont-Blanc-du-Tacul), Marinelli (versant italien du Mont-Rose), la paroi glacière du versant nord de l'Aiguille-de-Bionassay et le versant nord-ouest de l'Eiger. J'en passe...

La plus inouïe de ses descentes, la dernière en date, est celle du sommet culminant des Etats-Unis, le MacKinley (6184 m.) dans l'Alaska, par une voie qui n'avait jamais été gravie.

Evidemment beaucoup de facteurs devaient être réunis pour que se réalisent les performances du « skieur de l'impossible » : il a fallu qu'il soit né avec une sorte de divination pour juger préalablement l'état de la neige, il a fallu qu'il ne se trompe jamais avant de s'engager dans un couloir d'où l'on ne peut plus remonter, il a fallu qu'il convainque tout son entourage à croire en lui et à l'aider, il a fallu enfin qu'il gagne de l'argent pour des expéditions ruineuses : celle du MacKinley a coûté un million de francs !

Je l'ai rencontré à Chamonix, qui est devenu son port d'attache. Il est là devant moi et je suis surprise de sa simplicité. Aucun orgueil. Il trouve tout naturel ce qu'il fait, ce qu'il prépare. Car il est évidemment de ceux qui préparent toujours quelque chose.

— Parlez-moi de votre entraînement.

— Il a commencé quand j'étais tout enfant. Mon père avait une ferme à Combarigny sur Martigny, au bout d'un méchant chemin muletier exposé aux avalanches. J'ai dû très jeune porter chaque jour le lait de la traite à ski. Et je n'aurais pas été félicité si j'en avais versé une seule goutte ! A l'âge de sept ans une avalanche me surprit comme j'allais à l'école. Heureusement, je n'en ai eu que jusqu'aux poches de mon manteau... Nous avions des pentes de



Le MacKinley (6194 m.). Le tracé indique la descente effectuée par Sylvain Saudan dans la face sud-ouest.

45° à la porte même de la maison, et l'hiver c'était pour moi un magnifique champ d'expérience. A dix ans, j'ai changé d'école pour aller au Broccard, à quelques kilomètres de chez mes parents. Comme mon frère et moi faisons la course à qui arriverait le premier, nous parcourions si vite le trajet que ma mère a décidé que nous reviendrions dîner avec elle. Et à longueur d'années scolaires, j'ai fait au moins vingt kilomètres par jour à pied ou à ski. Cela m'a entraîné... C'est au cours de l'hiver 1942-1943, à six ans et demi, que

j'ai disputé ma première compétition. Un camarade, un des grands, Eugène Giroud, faisait mes skis. Il dit à mon père : « Vous devriez faire faire du ski à Sylvain, il a l'étoffe. »

Eugène Giroud voyait clair. L'avenir lui a donné raison.

— Et vous êtes devenu instructeur de ski ?

— Oui, en 1960, un an après avoir été nommé président du Ski-Club de Martigny-Combe.

— Mais vous n'êtes pas resté en Suisse, vous avez beaucoup voyagé ?

— Fasciné par les montagnes, je

rêvais de Caucase, d'Himalaya, d'Andes ou de Rocheuses, les Grandes-Rocheuses surtout... A vingt-six ans, j'ai décidé de partir pour les Etats-Unis. Je n'avais presque pas d'argent, mais là-bas j'ai tout de suite trouvé une place de plongeur. Quand j'ai réuni le nécessaire pour traverser l'Amérique, je suis parti. Je me présentais partout avec mes skis en mains, ce qui stupéfiait les gens... En 1954, j'avais fait la connaissance du champion du monde Stein Eriksen. Il dirigeait l'Ecole de ski d'Aspen et il m'a embauché. La

saison terminée, je me suis embarqué pour l'Australie sur un vieux rafiot qui a fait escale dans tous les archipels. Arrivé à Melbourne, je téléphone à un copain de Lausanne, Jean-Claude Ecuyer, qui résidait à deux cents kilomètres : « Ici tu ne trouveras jamais de travail, me dit-il, va en Nouvelle-Zélande, tu as des chances. » Et me revoilà sur un bateau avec toujours les skis en mains... J'ai travaillé comme moniteur de ski à Christ-Church jusqu'en 1963. Puis j'ai mis le cap sur Londres. Les Anglais accouraient aux démonstrations de ski sur piste artificielle à l'Alexander-Palace. Charles Bonzon était là, et d'autres célébrités. Je me suis inscrit pour les compétitions. Je n'avais qu'une chemise et je la lavais chaque soir avec de la lessive en flocons. J'ai eu idée de farter mes skis avec... le système s'est avéré efficace et j'ai gagné haut la main.

— Et le MacKinley ?

— Après avoir descendu les couloirs les plus raides autour de Chamonix pendant des années, je me suis lancé dans cette aventure passionnante. Ce qui nous a peut-être le plus éprouvés, c'est la différence de température entre la nuit et le jour : 70° en moyenne. Et même de jour entre l'ombre et le soleil... Tenez ! Un après-midi, à l'ombre, l'un de nous a bu du lait condensé au tube, le goulot était si froid qu'il lui a arraché la peau des lèvres ! Et au soleil, à côté de notre copain, nous étions le torse nu...

— Comment avez-vous pu faire filmer cette descente incroyable dans un endroit que vous ne connaissiez que par des survols d'avion ?

— J'ai été obligé d'engager quatre cinéastes qui ont travaillé au télé-objectif, merveilleusement bien d'ailleurs. Un italien Guido Vignolo, un Suisse Tiquet Rossier, un Américain Del Mulkey et un Français Vincent Mercié, de Fontainebleau, qui avait tourné avec Claude Lelouch.

— Et maintenant ?

— Maintenant je suis en période de conférences. Mon film est passé d'abord à Paris au printemps : dix-sept mille entrées à la salle Pleyel...

J'ai vu le film. Mis en musique par Marie-José Valensot, qui a su le rendre encore plus attrayant, il laisse le spectateur muet de stupéfaction.

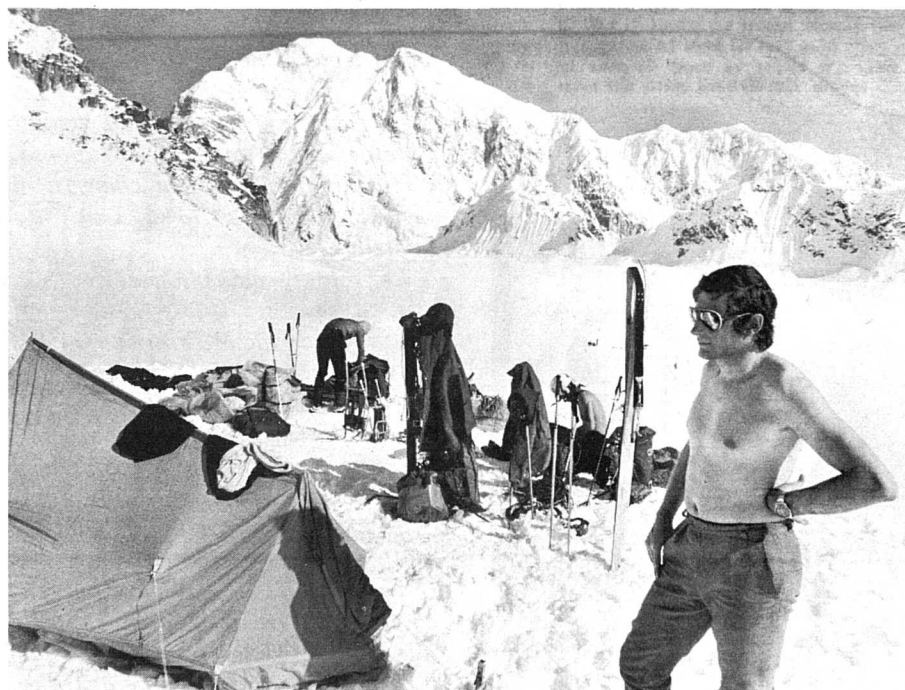
Sylvain Saudan fait vraiment honneur à la Suisse, honneur au Valais.

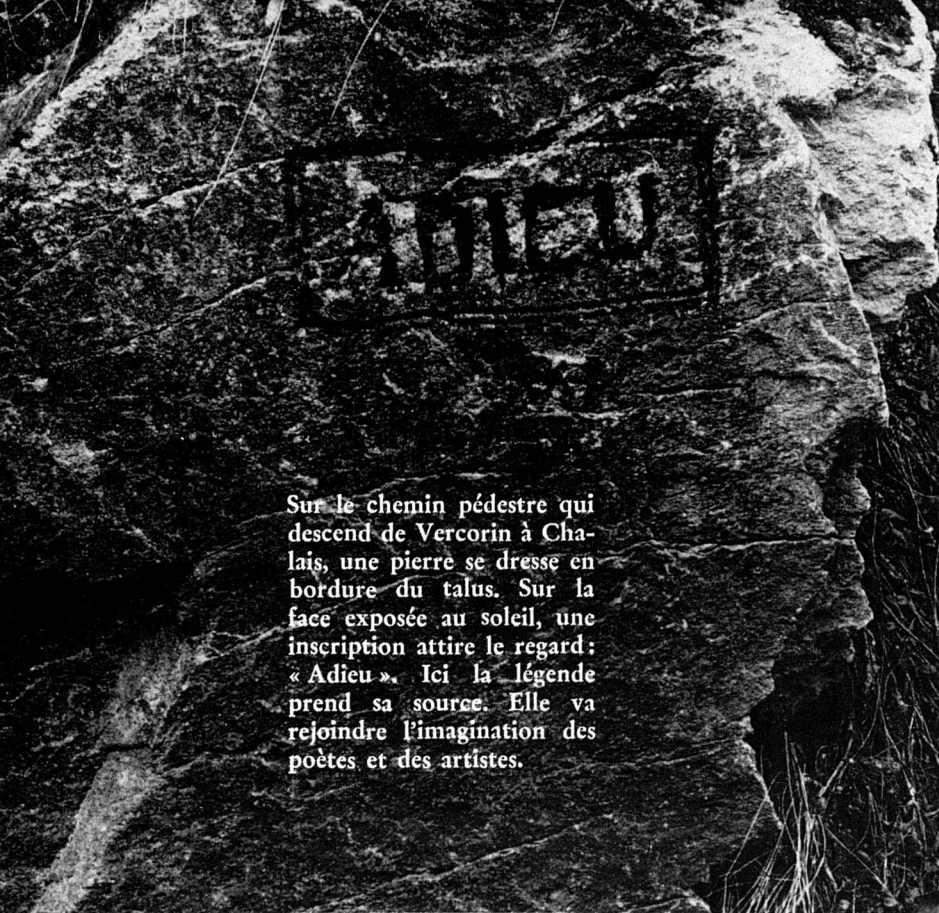
Cisca.



Le cinéaste Guido Vignolo est photographié par son camarade Rossier, qui se reflète dans ses lunettes. Sur l'autre verre on voit une tente du camp.

Camp de basse altitude. Au premier plan, le torse nu, Guido Vignolo, un des quatre cinéastes. Il fait 31° au soleil, mais ce soir la température descendra à -40° : tous les jours les membres de l'expédition sont soumis à des différences de 70°. Dans le fond, la chaîne de l'Alaska.





Sur le chemin pédestre qui descend de Vercorin à Chalais, une pierre se dresse en bordure du talus. Sur la face exposée au soleil, une inscription attire le regard : « Adieu ». Ici la légende prend sa source. Elle va rejoindre l'imagination des poètes et des artistes.

La légende de la Pierre-de-l'Adieu

Le peintre Serge Albasini a reproduit la scène du soldat romain faisant ses adieux à Adèle qui tient son petit frère dans ses bras. Le hasard de l'objectif a surpris le retour au camp de deux soldats de notre époque. Ont-ils aussi quitté une autre Adèle ?



Un soldat romain au service de l'empereur dut réintégrer sa troupe après un séjour à Vercorin. Durant son congé, il avait eu le coup de foudre pour Adèle, une petite rousse comme on en trouve encore sur le territoire de Chalais. Avant de partir pour ses campagnes lointaines, il voulut l'épouser. Mais le père s'y opposa. « Tu n'as ni mayen, ni champs, ni vigne... Ma fille ira à Louis du Tzatellan. »

Le soldat, qui n'avait que son cœur à partager, dut se résigner. Il quitta Vercorin. Mais arrivé au bas du village, ses mains sculptèrent les deux lettres AD pour écrire le nom d'Adèle. Puis, l'idée de compromettre une jeune fille pour laquelle il ne pouvait plus rien, lui vint à l'esprit. Alors, au lieu d'écrire Adèle, il sculpta Adieu.

Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, la Pierre-de-l'Adieu rappelle que dans le roc se termina une histoire d'amour. Charly Arbellay.

Symphorien Florey un merveilleux conteur

Il a quatre-vingt-quatre ans. Malgré son grand âge, il vient d'écrire un livre en patois et en français auquel il consacra quinze années. Avec un seul doigt et de la main gauche, il a narré de savoureuses histoires dans une langue ancestrale. Son titre : « Légendes et réalités du val d'Anniviers ».

Né à Saint-Jean, il a longuement habité le village de Pinsec, puis celui de Vissoie.

— Dans ma vie je n'ai jamais eu de chance. J'ai perdu ma femme, ma fille, un œil et un bras. Maintenant je suis sourd. Alors, de la main gauche, avec un seul doigt, j'écris des histoires, des légendes. Vous savez, je suis de l'autre siècle.

Les textes de Symphorien Florey sont traduits en français. D'un patois très riche, il situe avec humour le sens des légendes, qui sont parfois des faits ethnographiques de grand intérêt. Sa mémoire ne lui fait pas défaut. Malgré les coups du sort, il ne cesse de raconter des blagues. Et lorsque son entourage éclate de rire, il se sent sur un autre monde.

— Lorsque j'ai perdu mon bras, déclare Symphorien, je me suis embauché comme scieur de long. Je restais sous le tronc pour tirer la « bambane ». J'ai pu gagner ma vie avec le bras gauche.

Le livre de Symphorien est un héritage. Il se lit comme un poème. Grâce aux très intéressantes illustrations de l'artiste peintre Jeannette Antille, de Muraz, le lecteur saisit encore mieux tout l'esprit de l'auteur. Ch. A.

Jeannette Antille et Symphorien Florey





Probiret als Öffentlich Schauspiel im freyen
sey mid Allem fliß zu Ergetz undt Lehr undt
Gemuech gebracht die tragedi so als Gschicht
Von der Requisition dem Gericht
sunderbar auch execution

von dem WIL MANDJI
wie in der gemeynen Redt & Schprach wurde
Verfasset von Pierre Imhasly
Forgestellet uff Offenem Platz
Den siebenten Tag Heymonats 1974
zu Baltschieder im Wallis
undt Uffgezeychnet alldort vom Fernsehén
der Tütschen Schwyz

Wogegen dis lobliche Büchel
ist worden Rechtig illustriert von Iswalt Ruppen
in Silten & Reney Riller zu Naters
Gietruckt aber zu Visp bey Mengis
Buchdrucker undt Binder im Jahre Christi 1974

Z WIL MANDJI

aus dem Vorwort zum Textbuch
von Pierre Imhasly :

La paga - der Zahltag

Das Wildmannspiel wird von Kulturhistorikern als ältestes Theaterstück der Welt bezeichnet. Als Tradition hat sich die Wildmann-Jagd einzig in Baltschieder bis auf den heutigen Tag erhalten. Seines tieferen Sinnes im Mittelalter verlustig gegangen, wurde dieses Stück Urtheater — umfunktioniert freilich zum derben Fasnachtsspiel — in unseren Gegenden früher oft in die Freilicht-Szene gesetzt, so in Leuk, Turtmann, Raron, Visp, Herbruggen, im Lötschental (bis gegen 1870), im Goms, ja, über die Sprachgrenze hinaus, im Val d'Anniviers. Im Kirchenarchiv von Raron ist es für 1486 belegt, steht doch in der Einzugs- und Prokuratorenliste des Grundviertels Raron: Item VIII plrd pro uno sextario vini quando illi de Sancto Germano portaverunt den Wilden Mann; acht Plappart (Münze, Geldeinheit) je Sester Wein hätten ausgelegt werden müssen für die von Sankt German, welche den Wilden Mann getragen.

In diesem Jahrhundert tragen die Aufführungen von Baltschieder die Daten 1903, 1911, 1926, 1928, 1946, 1959, 1971, 1974.

Kultische Überlieferung heidnischen Jagdzaubers, Fruchtbarkeitsmythos (der Kontrahent des Wilden Mannes ist der

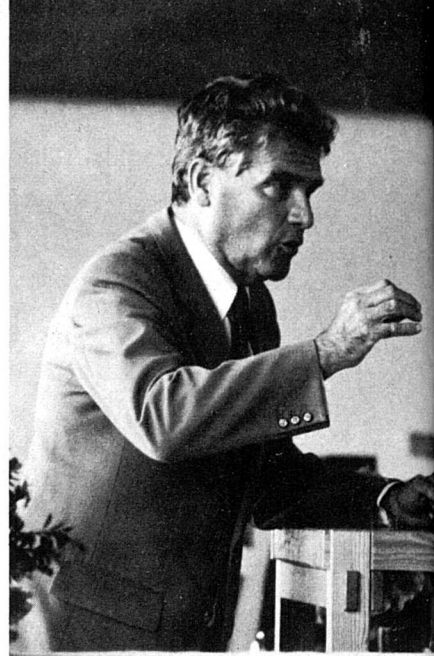
Waldbruder, der Eremit, welcher im Oberwallis an Stelle des Storchs die Kinder zur Welt brachte), die uralte Projektion von Schuld in den Fremden, Andersartigen, die biblische Erlösung von dieser Schuld durch Tilgung im Opfer, mittelalterlicher Geist der Auflehnung gegen die Unterjochung (welcher sein blutiges Gegenstück in der Mazze fand): dies sind die Grundelemente des Wildmannspiels. Sie machen es in seiner heutigen Ausformung zu einem rhetorischen Zahltag des Volkes, das die Willkür der Normen, Tabus und obrigkeitlichen Anmassung Tag für Tag erfährt... und erduldet!

Der Wilde Mann verkörpert Vitalität bis zum Exzess, Befreiung, Eigengesetzlichkeit; er ist ein einziger Protest gegen die Sublimation, die allein Zivilisatorisches erlaubt. Der aufrührerische Geist des Stückes zeigt sich darin, dass die Wilden Gunst, ja Bewunderung des Publikums erfahren, während das Gericht schlecht weg und nur mit Tricks zu seinem vorgefassten Ziel, der Exekution, kommt. Die physische Vernichtung des Wilden, das Opfer, vollzieht den definitiven Entschluss zur Sublimation. Sie wird von Amtes wegen betrieben, das schale Gefühl vergeblichen Auf- ruhrs bleibt.

WERNER KÄMPFEN

oder das Authentische

Text Pierre Imhasly - Fotos Oswald Ruppen



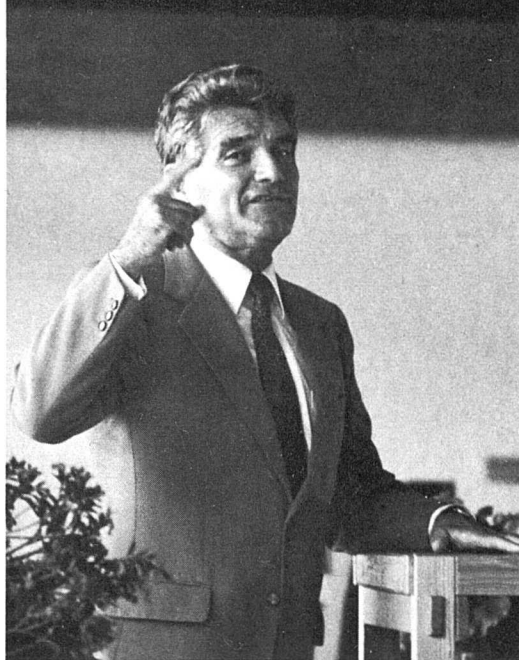
Mit ihm hat das Wallis einen Schriftsteller verloren, die Schweiz aber einen Botschafter gefunden, wie sie einen weiteren nicht hat.

Sein Geist ist schnell, agil, alert. Und sacht. Sein « romanisches » Temperament schillert. Sein genaues Wort zirkelt, setzt Pointen in den Kreis. Seine engagierte Beredsamkeit hinwiederum gleicht barockem Fluss. Sein Humor, der nicht goldig sondern richtig ist, fängt die unerträgliche « Mustergültigkeit » des Landes, das er verkaufen muss, ab. Seine Frau endlich ist, worauf es ihm ankommt. Durch die Unterwalliserin hat er, wie er es selbst gerne sieht, das ganze Wallis kennengelernt.

Das Ganze und das Tieffinnere — alles ist viel mehr, weil es da ist: das, mit Verlaub, wäre Werner Kämpfen in einem Satz.

Man wünschte sich zwei, drei, viele Werner Kämpfen.

Es impliziert einen cartesianischen Geist, aber keinen Mechaniker. Das will Inspiration, deren Kredo vom Gevatter methodischer Zweifel aufgesagt wird, das will neben dem Eloge die kritische Zurücknahme, neben dem Herzen das sachliche Kalkül, neben dem Sentiment die planende Vorausschau, ja die Vision, will zum Symbol den Logarithmus, zur Fürsorge den Genuss — mit einem Wort, jene lange küvierte Kultur, die das zwanzigste Jahrhun-



dert dem, der es unverzagt überschaut, immer noch bereitstellt. Früher nannte man das Humanismus. Werner Kämpfen bezeugt, dass er nicht untergegangen und wie er sich verwandelt hat: ins Kosmopolitische, das paritätisch gibt und nimmt. Die Summe bleibt konstant, ist aber dennoch angereichert. Angereichert durch Qualität — Lebensqualität.

Ein heikles Wort, zutode gestossen von einer überzogenen Werbesprache, die alles und zuletzt sich selbst auspowerte, nun nichts mehr vermag.

Dies ist Werner Kämpfen Angelpunkt, von dem aus er mit unendlicher Sorgfalt, Behutsamkeit operiert. Er weiss nur zu gut um die Wunden, die ein sorglos emanzipierter Massen- und Prestigetourismus schlägt. Als es ausser ein paar Visionären noch keiner wissen wollte, hat er gewarnt vor dem Tourismus, der den Tourismus zerstört — das macht, auf uns bezogen: ein Land. Mit seiner Verkehrszentrale hat er schöpferische Wege aufgezeigt, die der Bedrohung begegnen und aus der Krise herausführen. An uns ist es, ihm auf diesem Wege zu folgen.

Zu seinem sechzigsten Geburtstag mag « Treize Etoiles » ihm und uns nichts sehnlicher wünschen.

Pierre Imhasly.

Ein paar äussere Stationen eines reichen Lebens

Rechtsstudien in Zürich und Bern. Englandaufenthalt. Sekretär des Dr. Goudron (Erfinder der Strassenteuerung). Journalismus. Redaktor SDA. Während des Krieges Nachrichtensprecher von Beromünster. Biografien über Alexander Seiler den Jüngeren und Dr. Goudron. Mit Paul Budry zusammen « Zermatter Brevier ». Bundesstadtrektor verschiedener Tageszeitungen und Agenturen. 1951-59 Verkehrsdirektor der Stadt Zürich. Seit 1960 Direktor der Schweizerischen Verkehrszentrale, die als Körperschaft des öffentlichen Rechts vom Bund und den am Fremdenverkehr interessierten Kreisen mit der touristischen Landeswerbung im In- und Ausland beauftragt ist. Sitz in Zürich, Agenturen in der ganzen Welt. Mitglied der Schweizer Delegation der UNO-Weltkonferenz für Tourismus in Rom. 1970-71 Präsident der European Travel Commission, bis 1971 Präsident der Werbegemeinschaft der Alpenraumländer, Leiter der Schweizer Delegation im Touristikkomitee der OECD. Ausschuss- wie Vorstandmitglied verschiedener schweizerischer Organisationen, Präsident der Schweizer Reisekasse, Träger des 1965 erstmals verliehenen Kulturpreises der Stadt Brig.

Herrn Kämpfen zwischen seiner Frau und Herrn Nationalrat Lehner



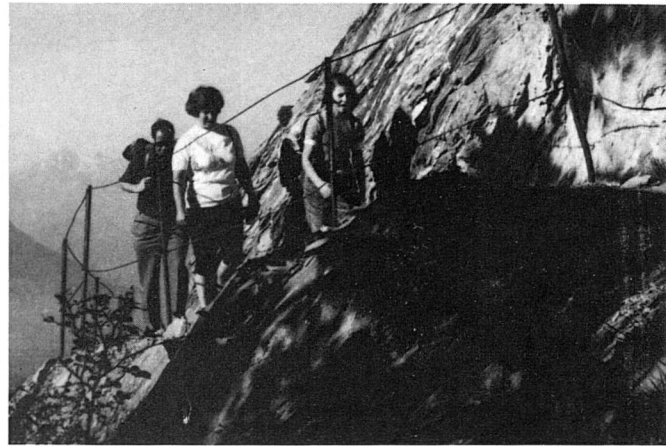
Einmaliges Pop-Konzert

Vom Roly-Musik-Express veranstaltet, ging am 4. September in Visp ein einmaliges Pop-Konzert in Szene. Vor einem begeistert mitgehenden, von den englischen Budgies angeheizten jugendlichen Publikum gastierte in der vollbesetzten Mehrzweckhalle die weltberühmte schottische Gruppe Nazareth erstmals im Wallis. Nazareth ist eine der Apotheosen im heutigen Show-business, ihre Trockeneis-Lichtschau hinreissend. Sie reissen noch anderes mit, nämlich die ganze Pop-scene. Ihr Rock'n Roll ist so heavy, dass das Publikum mit den ersten Akkorden in die Erde gestampt wird und erst wieder hochkommt, wenn es vorbei ist. Da gibt es nur eines: mitmachen, losgehen, abheben und wegfliegen.

Von einer Saison in die andere

Das schöne Wetter im August brachte Zermatt nach einer in etwa enttäuschenden Vorsaison eine befriedigende Hochsaison. Dies war nicht nur an der Zahl der besetzten Betten in Hotel- und Parahotellerie abzulesen, sondern fand in den vielen Besuchern der Restaurants und Gaststätten seinen Ausdruck. Die vielen tausend Tagestouristen waren an den Rekordziffern der Transportanstalten massgeblich beteiligt. Was tut man im Sommer in Zermatt? Von den zünftigen Alpinisten, den Klettermaxen und Gletscherflößen einmal abgesehen, haben sich Hekatomben aufs Wandern verlegt. Der Slogan von den aktiven Ferien ist kein Slogan geblieben, ein Blick auf Rothorn, Gornergrat, das Schwarzsee- oder Theodulgebiet genügt, um diese These zu erhärten. Die vielen Tausend Autos in Täsch und im Spiss erhärten jene andere These, die nämlich, dass Zermatt autofrei bleiben muss, will es seine Unvergleichlichkeit behalten. An einzelnen dieser Sommertage kamen bis zu

zweitausend Skifahrer vom Süden (Cervinia) zur Testa Grigia hinauf, und auch von Zermatt her nimmt die Zahl mit jedem Sommer zu. Die schweizerische wie die österreichische alpine Nationalmannschaft hatten ihr sommerliches Schneetraining ins Theodulgebiet verlegt. Erstmals wurden hier über den sich im Schnee tummelnden Deltaflieger gesichtet — und dies mit einiger Besorgnis, denn ein derart « übervölkertes » Übungsgebiet dürfte denn beim heutigen Stand der Dinge in der Drachenfliegerei nicht ganz ungefährlich sein, ganz abgesehen von den Vorschriften des eidgenössischen Luftamtes. Ganzjährig ist die Arbeit an den Skipisten geworden. Die Schwarzseebahnen mussten in diesen Sommertagen die sommerlichen Pisten auf dem Theodulgletscher sichern und daneben Vorbereitungen treffen für die Winterpisten, für den erfahrenen Bergführer Franz Perren, langjährigen Pistenchef, eine alltägliche Sache. Von Furri nach Furgg hinunter werden Verbesserungen vorgenommen, auf der anderen Seite hat die Gornergratbahn ihren Skilift auf dem Riffelberg verbessert. So gehen in relativ unscheinbarer Arbeit die Saisons ineinander über.



Vacances-excursions

Des semaines de vacances comprenant des excursions avec guides sont organisées à Fiesch, La Fouly, Mörel-Breiten et Zinal durant les mois de septembre et octobre.

Manifestations d'octobre

1^{er}: Martigny, exposition des musées de Dijon et Besançon, exposition de l'Association suisse des horlogers (Manoir, jusqu'au 6). — Sion, exposition de peinture Suzanne Auber (Grange - à - l'Evêque, jusqu'au

9). — Mayens-de-Riddes - Grimentz, safari-mulet (jusqu'au 19).

4: Sierre, semaine tessinoise (jusqu'au 13).

6: Martigny, combat de reines.

19: Plan-Cerisier sur Martigny, chapitre de la brisolée de l'Ordre de la Channe.

Fin octobre: Gampel, fêtes d'octobre.



Comptoir de Martigny

Septembre - octobre		Calendrier
Samedi	28	Journée officielle de la commune de Bourgogne et de France-Comté Journée des Valaisans émigrés Cortège folklorique à 15 h. 15 Journée du troisième âge
Dimanche	29	Journée du Rallye automobile international du vin
Lundi	30	Journée du tourisme
Mardi	1	Journée officielle de la commune de Viège Cortège folklorique à 15 h. 15 Journée du troisième âge
Mercredi	2	Journée de la jeunesse
Jeudi	3	Journée de l'agriculture Marchés-concours: race d'Hérens, race tachée et petit bétail
Vendredi	4	Journée des associations professionnelles
Samedi	5	Journée des anniversaires
Dimanche	6	Journée de clôture Grand combat de reines, dès 11 heures
Pendant la durée du Comptoir		
Festival du cinéma, du 25 septembre au 6 octobre		
Tournoi international de pétanque		
Défilés de mode		
Conférences, réceptions, concerts		

Nouvelle église

Le nouveau sanctuaire ouvrant ses avant-toits comme de vastes ailes dans le décor des Murerans est dû au jeune architecte Guy Crettenand, l'actuel président de la Société de développement. Il a remplacé, malgré un brin de nostalgie chez certains, l'antique chapelle devenue trop exigüe.

Des rois et des fous

Un échiquier géant, dû à l'initiative de « Monsieur Ho » (M. Charles Hostettler), a été créé dans un décor de verdure et de fontaines. Des cours d'échecs y sont donnés, principalement aux jeunes, par divers champions tels que Willy Trepp qui est aujourd'hui aussi redoutable aux échecs qu'il l'était hier sur les routes de Suisse au guidon de son vélo.

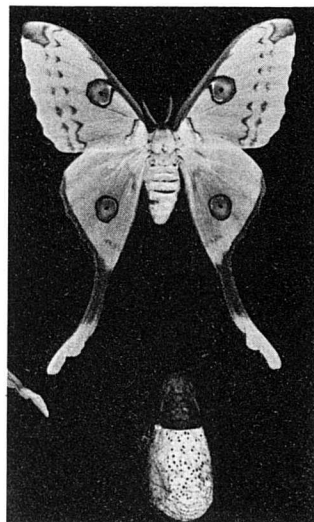


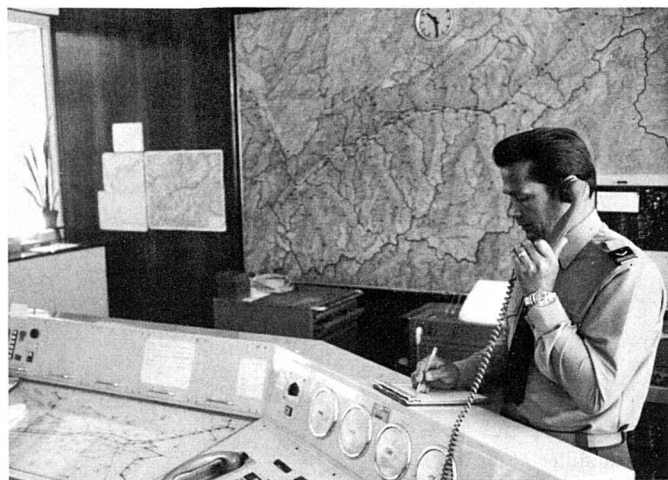
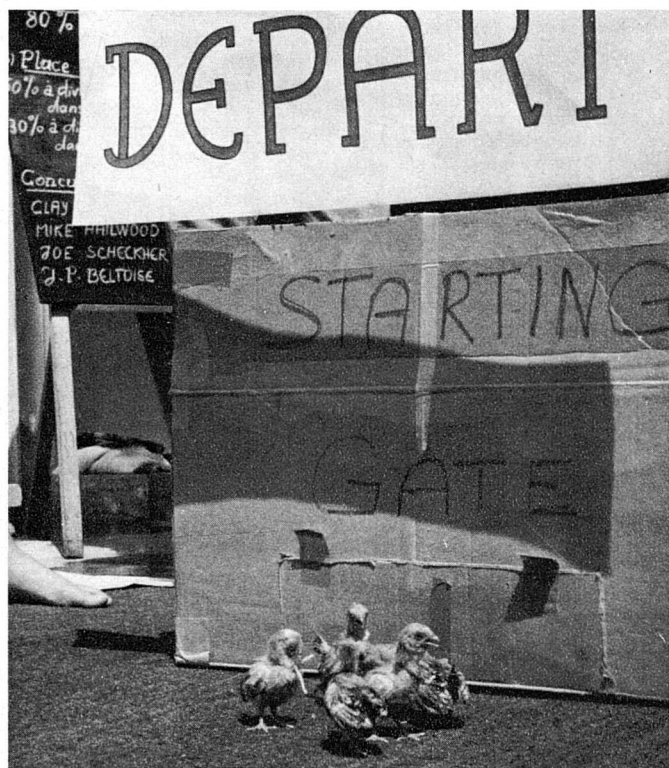
Du côté d'Ovronnaz



Les scarabées d'or

Tout l'été, Sion a offert à ses visiteurs une étonnante collection groupant les plus beaux papillons du monde, agrémentés de scarabées d'or. C'est Clemens Rimoldi qui réussit à grouper ces fascinants coléoptères, venant aussi bien de Suisse que de Nouvelle-Guinée ou du Brésil.





Concours de jaunets

Les idées ne manquent pas sur le Haut-Plateau, témoin la course internationale de pousins dont voici le départ. Ces volatiles aux couleurs belges, suisses, italiennes et autres se sont mesurés sur une quinzaine de mètres. La mère poule était à l'arrivée.

Centrale de sauvetage

Une fois de plus, l'été fut tragique dans les Alpes. Chaque jour les pilotes valaisans furent sur la brèche, ramenant vers la plaine blessés ou morts. Pour faciliter les opérations de secours, il a été fait appel au bureau de liaison de la police cantonale à Sion qui assure désormais la coordination entre les compagnies aériennes, les guides, la gendarmerie et autres personnes engagées dans le sauvetage en montagne.



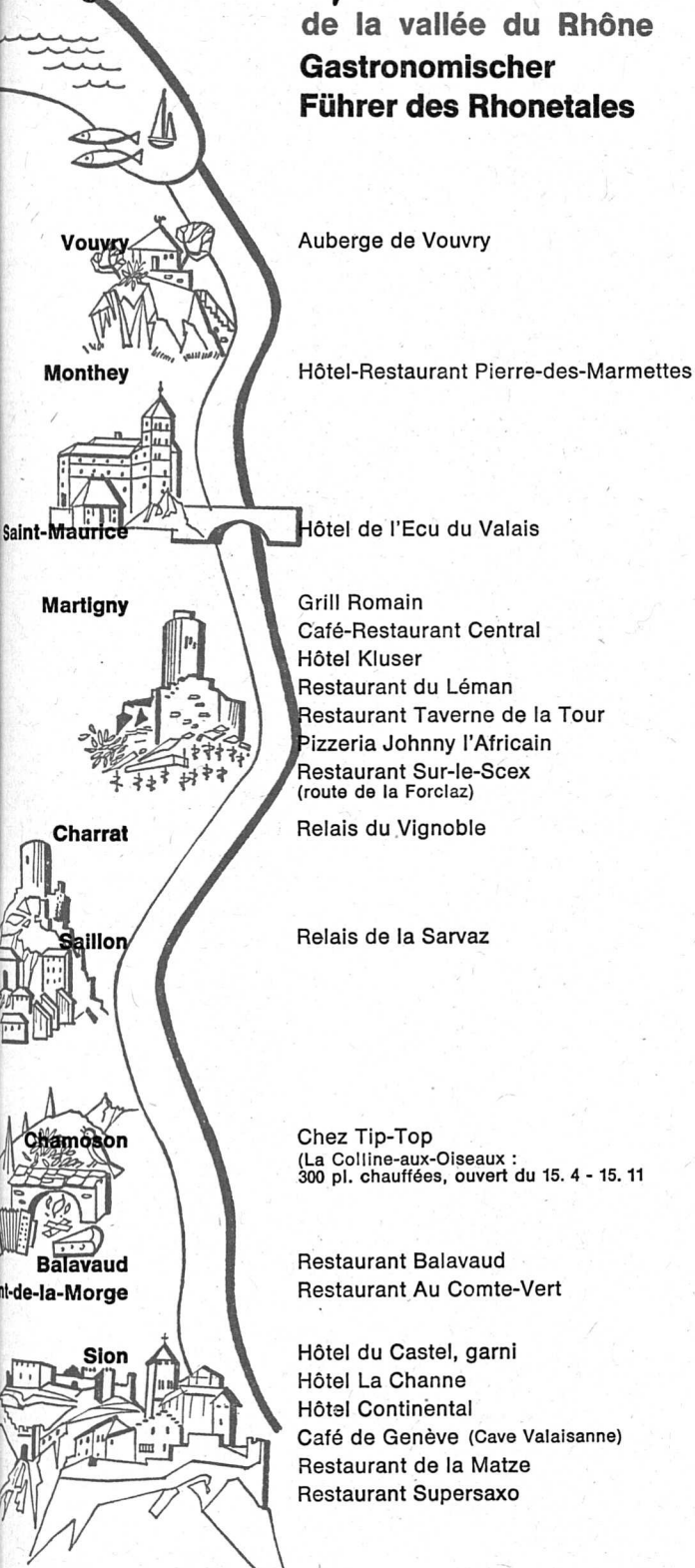
La fresque géante

L'artiste sierrois Paul Sierre a réalisé, sur le mur d'un établissement public de Salquenen, une fresque géante de la localité située à la frontière des races et des langues et soulignant (en légende et en vérité) son histoire mouvementée. Volontiers humoriste, Paul Sierre a déclaré en présentant son œuvre à la presse : « C'est un peu du Michel-Ange... quant aux dimensions ».

Pascal Thurre.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône
Gastronomischer
Führer des Rhonetales



TRISCONI

MEUBLES
MONTHEY

A 50 m. de La Placette



Spécialiste du meuble

STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. SUTTER s. a.

Villeneuve

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Le spécialiste
dans la qualité

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11
R. Mabillard



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 33.— Etranger Fr. 38.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

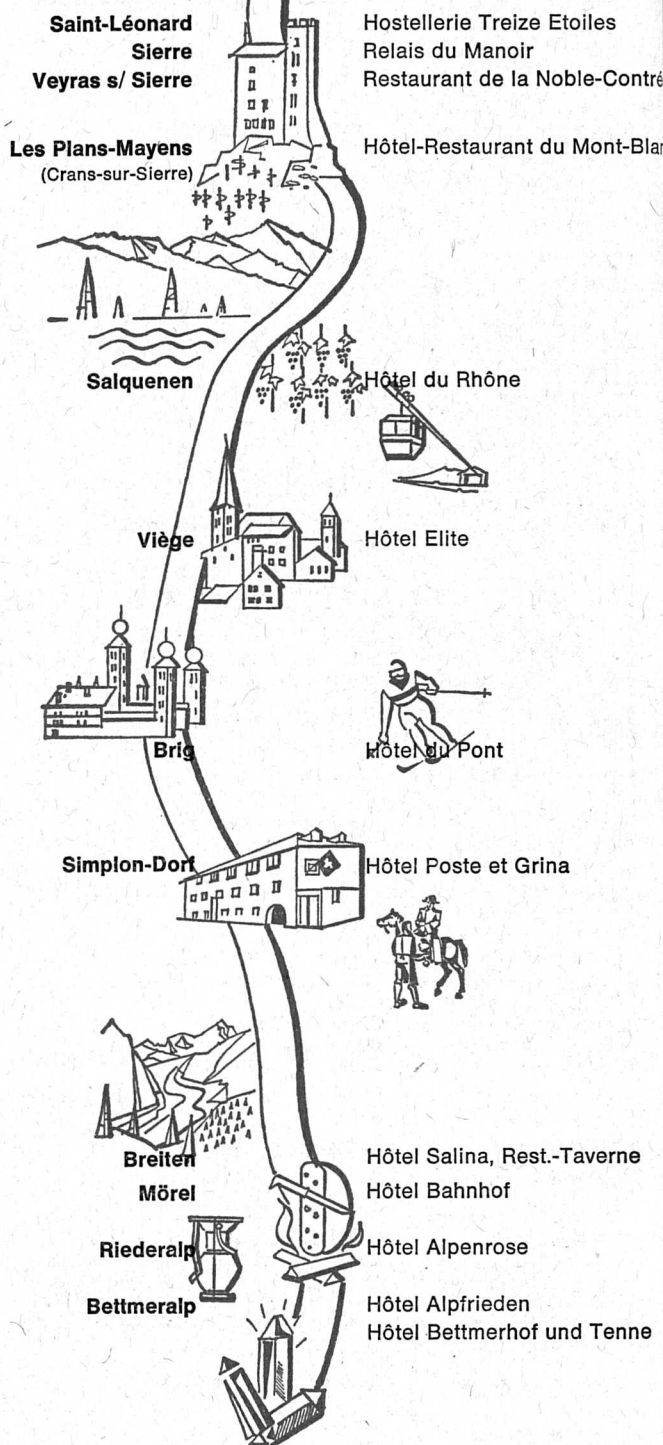
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 33.— Etranger Fr. 38.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetals**



Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

Armoires frigorifiques Therma Gastro-Norm

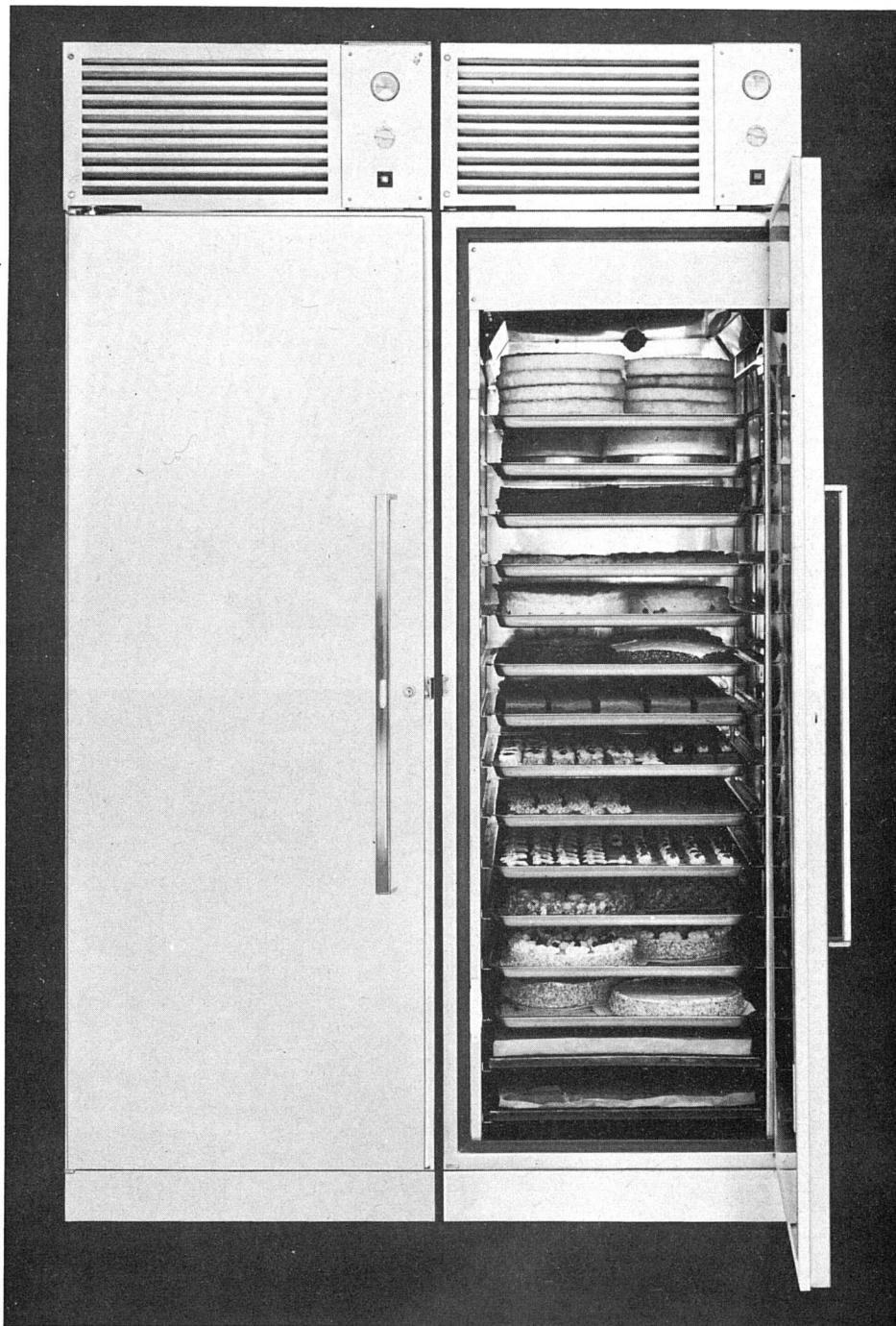
Armoires frigorifiques et congélateurs de 710 litres de contenance. Dimensions intérieures: Gastro-Norm (largeur 530 mm, profondeur 650 mm). Exécutions livrables: tôles Gastro-Norm 2/1 et 1/1, ainsi que bacs Gastro-Norm dans les grandeurs 2/1, 1/1, 2/3, 1/2, 1/3, 1/4, 1/6 et 1/9, profondeur 10 ou 15 cm, avec ou sans fond encastré; corbeilles à treillis, grilles; rouleaux à viande; tiroirs avec lunette pour bacs normalisés, tiroirs pour bidons à lait.

Toutes les tôles et tous les bacs normalisés en acier inoxydable.

Revêtement extérieur en acier inoxydable ou en tôle d'acier avec couche de fond anti-rouille et vernis-émail blanc. Refroidissement par évaporateur à haut rendement avec ventilateur directement monté. Nouveau matériel isolant de haute efficacité. Ces armoires peuvent être aussi placées sans perte de puissance dans la cuisine chaude.

Dans la même série, nous livrons:

Armoires frigorifiques à bouteilles, équipées de rayons rotatifs circulaires tournant sur roulement à billes, armoires frigorifiques pour chariots Gastro-Norm, hors-d'œuvriers et meubles réfrigérés à encastrer avec récipients et plateaux Gastro-Norm ainsi que comptoirs frigorifiques avec tiroirs sur glissières à double extension.



therma



Therma-Froid
Hofwiesenstrasse 141
case postale, 8042 Zurich
Téléphone 01/26 16 06
Bureaux à Berne, Bâle, Genève,
Lausanne et Cadenazzo

H

La Rôtisserie du Bois-Noir

près de Saint-Maurice

le rendez-vous des gourmets

Publireportage

La nature comble parfois de ses bienfaits certains lieux, authentiques havres au sein desquels l'humain trouve plaisir et sérénité.

Tout y devient plus facile et le cœur du voyageur — comme l'écrivait un auteur du siècle passé — déborde de gratitude pour enfin se réconcilier définitivement avec la vie.

Oui, certes, si dame nature se montre généreuse en ces lieux, la main de quelque amphitryon sait aussi lui ren-



dre un juste hommage. Jugez-en plutôt !

Agréablement sertie dans une pinède de conte de fée, la Rôtisserie du Bois-Noir (un Bois qui n'a de noir que le nom aux mille et une légendes d'autrefois) se fait accueil pour la gloire de ce que gourmands et gourmets appellent « la gastronomie ». Juchée à quelques mètres au-dessus de la route cantonale, cette auberge, à l'extérieur sympathique, est une constante invitation à l'adresse de l'automobiliste sur le chemin du Valais ou celui du retour vers le Chablais. Ici l'hôte est roi. Rien n'est laissé au hasard. Juste et de bon ton, l'intérieur rustique crée d'emblée une atmosphère hautement favorable aux joies de la halte et d'une douce détente.

Sourire et bienséance ne tarderont pas à vous proposer mets, vins et délices d'une table toujours garnie.

Il a fallu toute la patience et le bon goût d'une famille respectueuse des grandes traditions pour offrir ainsi à tous, gastronomes, gens d'affaires, touristes, contentement et qualité en toutes circonstances.

La famille Métry sait aussi que la renommée de son établissement ne se mesure pas seulement aux félicitations (toujours agréables) mais à la fidélité de ses clients.

La présence renouvelée de ces derniers en est la preuve tangible.



ARMAND GOY

MARTIGNY

46, avenue de la Gare

Meubles d'art - Haute décoration

Le spécialiste incontesté et le plus expérimenté des beaux intérieurs présente, dans les 2000 m² de ses expositions martigneyennes, l'une « Grand standing », l'autre « Style discount », une sélection incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à des prix particulièrement avantageux. Visitez encore et sans engagement nos ateliers d'ébénisterie et de décoration, où plus de 40 spécialistes créent, restaurent, confectionnent meubles sur mesure, parois et lambris, bibliothèques, tables, sièges, salons, rideaux, lambrequins, voilages ; notre grande spécialité, les tentures murales.

A votre disposition les plus belles collections de tissus d'ameublement et de décoration agrémentés de toutes les passementeries.

Etude - devis et projets sur demande pour installation complète ou partielle, pose et livraison gratuite dans toute la Suisse.

Salons Louis XV dès Fr. 1950.—, chambre à coucher Louis XVI dès Fr. 4300.—, salles à manger de style dès Fr. 3200.—, larges facilités de paiement.

Ouvert tous les jours de 8 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30, le samedi 17 heures.

Tél. 026 / 2 34 14 - 2 38 92. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.



GAY FRÈRES MONTHEY S.A. 1871 CHOËX

Constructions en bois
Chalets en madriers

☎ 025 / 4 24 58



Le Vieux-Chablais des origines à 1569

Les « Pages montheysannes » consacrent leur fascicule de juin à une publication de M. le chanoine Henri Michelet, président de la Société d'histoire du Valais romand, sur le Vieux-Chablais.

L'ouvrage, généreusement agrémenté de photos, de plans et de dessins, est divisé en trois périodes retraçant la vie de ce pays



Le Vieux-Chablais, pays du haut lac

du haut lac qui s'étend sur les deux rives du Rhône, du Léman à Vernayaz.

Le premier chapitre est consacré au territoire en formation avant 1032 ; le second, sous la domination de la Maison de Savoie, nous amène jusqu'en 1536, qui marque la fin du règne de nos voisins de l'ouest ; enfin, le dernier volet intitulé « Dans l'attente de la paix », dépeint ce pays partagé entre Berne et la République des Sept-Dizains. Une brève conclusion rattache la seconde moitié du XVI^e siècle à nos jours.

Cette étude, très fouillée et très complète, jette une lumière nouvelle sur l'histoire du Bas-Valais, qui ne fut pas épargné par ses dominateurs. Des pages qui se lisent avec beaucoup de plaisir et qui enrichissent nos connaissances historiques, hélas ! très sommaires, de ce morceau de pays valaisan.

L'ouvrage peut être obtenu auprès du « Vieux-Monthey » ou de l'Imprimerie Montfort à Monthey.

Nous avons encore reçu

« Augusta », revue éditée par l'Association Augusta d'Issime (vallée d'Aoste) sous le patronage de l'Assessorat régional à l'instruction publique.

* * *

« Du skiff au huit », par Melch Bürgin, magazine sportif édité par la Banque populaire suisse et consacré aux championnats mondiaux d'aviron 1974 sur le Rotsee.



Exploitation des sables et graviers du Léman

Rhona S.A. Bouveret

Chantier - Bureau : tél. 021 / 60 61 25



Sagrave S.A. Lausanne

Bureau : tél. 021 / 26 29 96



MEMENTO DES BONNES ADRESSES



Beauvelours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45



Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur : poulets, poissons, gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24



Miauton, 1820 Montreux

Fournitures générales pour hôtels et restaurants Tél. 021 / 62 41 71
Agence de Sion Tél. 027 / 8 16 63

CHEMINÉES D'ART TOUS STYLES

JACQUES ANTONIOLI

Chemin des Carrières

1870 MONTHEY

Tél. 025 / 4 16 82

Vous cherchez un vol de ligne vraiment pas cher pour Londres, Paris, Marseille, Tunis, Bruxelles, Malaga, Athènes?

Prenez un «flâneur» de Swissair.

Les arrangements forfaitaires «Le flâneur» — une nouveauté de Swissair — vous permettent de visiter au départ de Genève et de Zurich 15 villes européennes à des prix incroyablement bas.

La durée d'un week-end prolongé, vous flânerez dans la ville de votre choix: vols de ligne Swissair, aller et retour en classe économique, hôtel de première classe avec petit déjeuner et transferts à l'aéroport ainsi qu'une documentation sur la ville que vous choisirez compris dans le prix.

Et voici ces prix vraiment attractifs:

3 jours Londres	dès Fr. 389.—
3 jours Paris	dès Fr. 359.—
3 jours *Amsterdam	dès Fr. 399.—
4 jours Marseille	dès Fr. 454.—
4 jours *Gênes	dès Fr. 395.—
4 jours *Budapest	dès Fr. 465.—
4 jours *Prague	dès Fr. 418.—
5 jours Tunis	dès Fr. 543.—
4 jours *Copenhague	dès Fr. 548.—
5 jours *Istanbul	dès Fr. 644.—
4 jours Bruxelles	dès Fr. 447.—
3 jours *Rome	dès Fr. 397.—
6 jours Malaga/Torremolinos	dès Fr. 498.—

3 jours *Vienne	dès Fr. 399.—
5 jours Athènes	dès Fr. 646.—

Importantes réductions pour les départs en automne.

*Via Zurich, petit supplément de prix pour vols de correspondance.

Swissair ou votre agence de voyages IATA vous remettront avec plaisir le dépliant «Le flâneur».



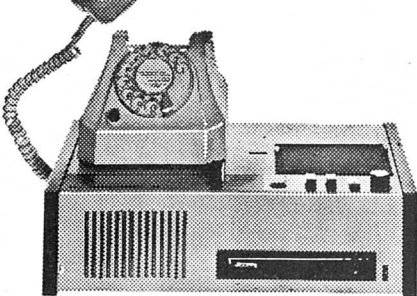
Plus vite, plus loin.

Malgré votre absence vous êtes

toujours

présent...

... avec les
répondeurs
téléphoniques



A-Zet Alibicord Alibi-Nota

60

Nos télé-automates ne sont jamais en vacances. En cas d'absence et en dehors des heures de bureau, ils répondent à tous les appels comme vous le désirez, enregistrent des informations, notent les commandes. Répondeur téléphonique Zettler avec système à cassettes à partir de fr. 765.— déjà. Demandez des prospectus détaillés.

SCHMID & DIRREN SA

Organisation de bureau

1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 27 06

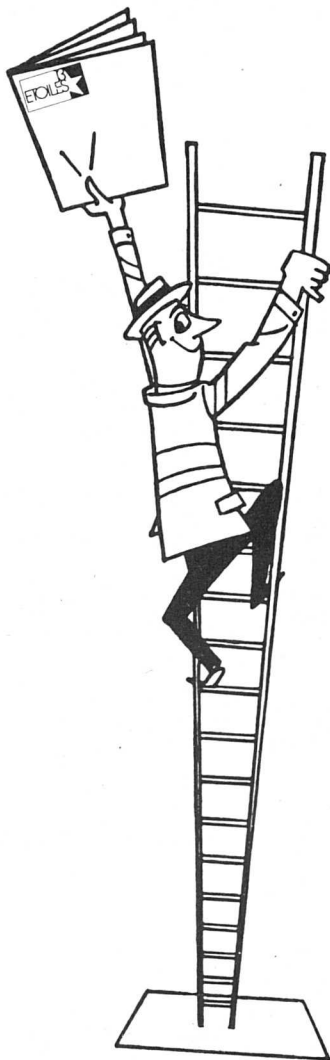


Stampo s.
a.

AVENUE DU MIDI 8
TÉLÉPHONE 027 / 250 55
1950 SION

Le professionnel du timbre caoutchouc

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle



un échelon après l'autre

la revue Treize Etoiles s'est hissée au niveau des meilleures publications du genre par la qualité de sa présentation, la valeur des textes et des photos. Elle a franchi la cote 5000 (contrôle de la Fédération romande de publicité du 23 janvier 1973)

5116

5116 exemplaires



le bridge

Solution des problèmes No 109

Le jeu de flanc

♠ DV9	♥ R 10 8 7 4
♥ A 9 7 2	♥ V 10 8 6 3
♦ 4 3	♦ R 8
♣ A 6 3 2	♣ 7
♠ 5 3 2	♠ A 6
♥ 5	♥ R D 4
♦ A 10 5	♦ DV 9 7 6 2
♣ DV 10 9 8 4	♣ R 5

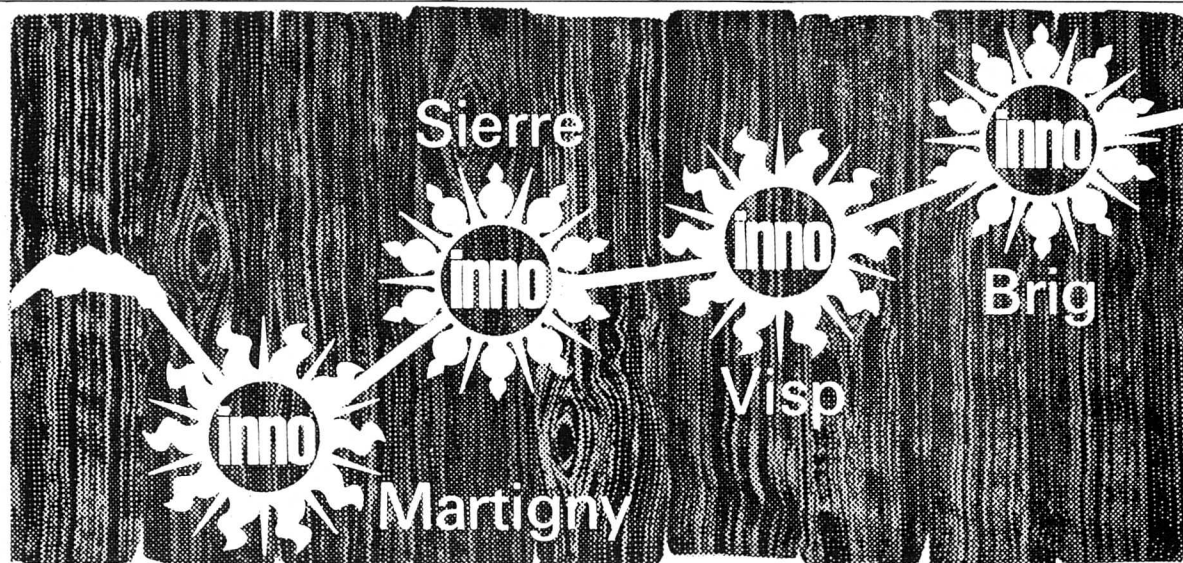
Donneur en Sud sans vulnérabilité aucune, le Chinois de Hong-kong ouvre de 1 s. a. valant de 15 à 18 points, et son partenaire déclare 3 s. a. Vous êtes l'Australien de droite et le vôtre entame trèfle, de la Dame. Que le demandeur prend de l'As, pour jouer carreau du mort. Vous fournissez le 8, il met la Dame, le vôtre s'en empare et rejoue trèfle, le Valet. Pensez-vous pouvoir faire chuter le coup ? A cette fin, qu'écartez-vous ?

Les sept points connus du partenaire, soit l'As de carreau et le « petit mariage » de trèfle, plus les onze du mort et vos sept font vingt-cinq, ma foi. Le vôtre n'a donc plus d'entrée en main pour engranger ses trèfles. Que faire ? la créer ! Un 10 de carreau, la longue du demandeur, suffit à cet effet. Et notre Australien d'écartier son Roi de carreau d'un geste large...

♠ AD3	♠ RV4
♥ R 8 6	♥ 9 7 4 2
♦ A 6 3	♦ R 5 4
♣ V 10 9 2	♣ AR 7
♠ 10 8 6 5	♠ 9 7 2
♥ 3	♥ ADV 10 5
♦ 10 9 8 7	♦ DV 2
♣ 6 5 4 3	♣ D 8

Terence Reese, donneur en Est contre un adversaire vulnérable, ouvre de 1 s. a. valant de 13 à 15 points. Sur quoi, Sud déclare 2 ♥, puis Nord 4 ♥. L'autre entame carreau, du 10 ; que le demandeur laisse passer, il va lui en cuire. Reese saute en effet sur l'occasion, après avoir engrangé la levée du Roi. Il s'agit de prendre de vitesse l'affranchissement des trèfles. Si le partenaire ne possède que des vétilles, il peut avoir le 10 de pique, quatrième au plus. Et Reese d'attaquer la deuxième levée, du 4 de pique. En choisissant le 4, non le Valet ou le Roi, il permet au demandeur de se tromper avec 10 8 x, cela compte aussi.

P. B.



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

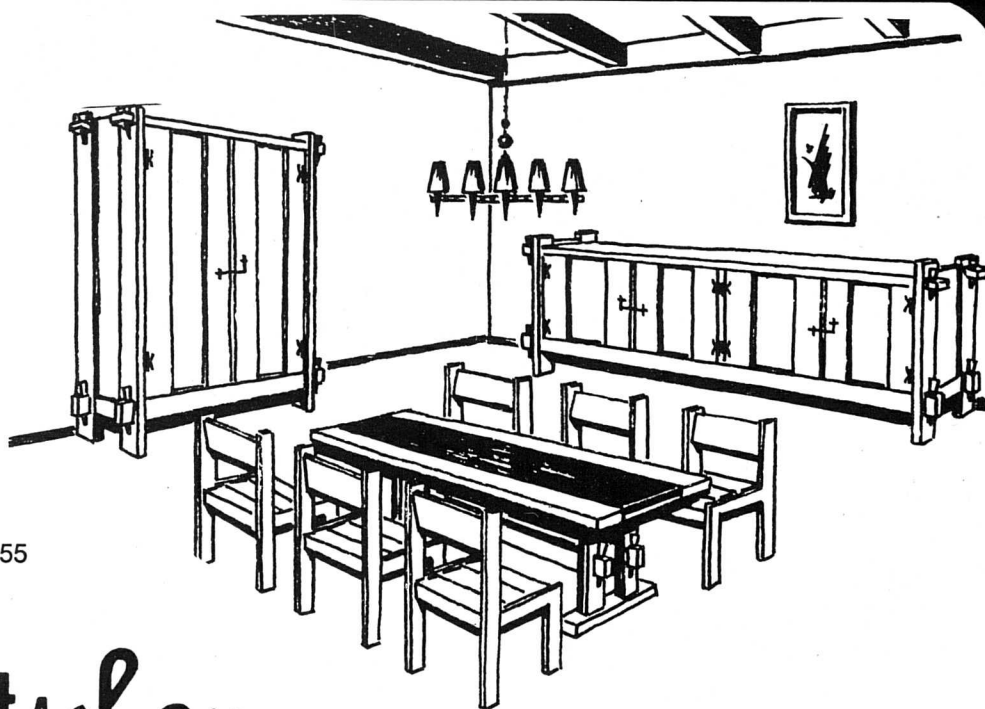
GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Architectes
d'intérieur

Vente directe

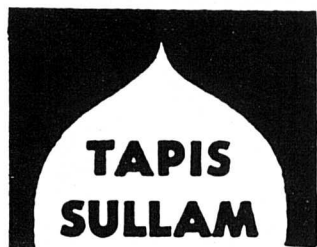
Magasins à
BRIGUE - NATERS
SION - UVRIER
MARTIGNY

Tél. Brigue 028 / 3 10 55



Gertschen SA

Fabrique de meubles
et agencements d'intérieur



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

Les cheminées Richard Le Droff

ATRE SA

38, rue du 31-Décembre
1207 GENÈVE
Tél. 022 / 36 21 58

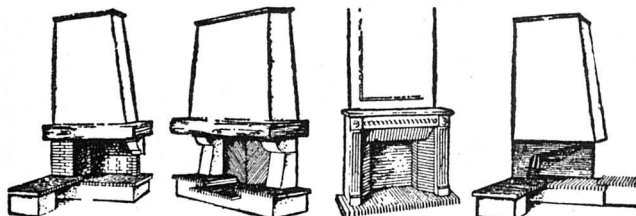
J. ANTONIOLI

Ch. des Carrières
1870 MONTHEY
Tél. 025 / 4 16 82

Entrée libre : exposition, démonstration, documentation et renseignements sur place, gratuitement par spécialiste-âtrier. Cheminées de toutes les dimensions et de tous les styles, traditionnel ou contemporain, (pierre de taille,

ardoise, marbre, poutres à l'ancienne), pour maisons ou appartements. Livraison directe. Montage rapide. Crédit « prêt-à-chauffer » sur demande.

Certificat de garantie de tirage écrit, officiel.



Artois

Bourgogne

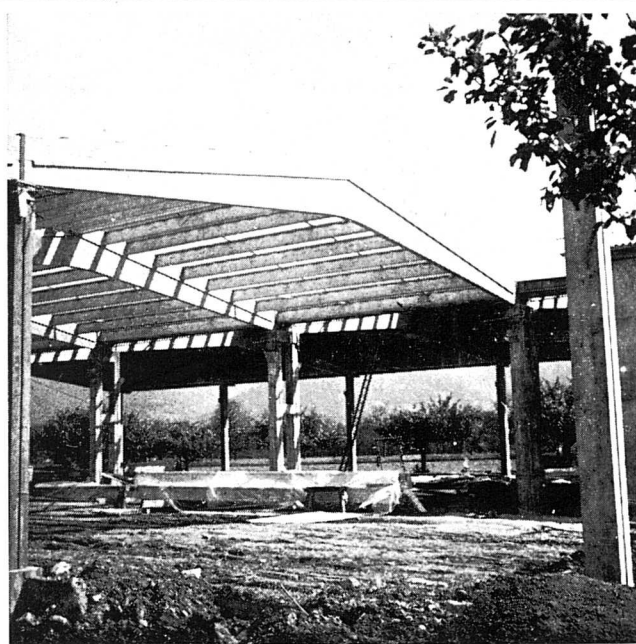
Louis XVI

St Hubert

Expositions :

Genève

Monthey (fin octobre 1974)



E. MOIX

Charpentes lamellées - collées

Monthey

☎ 025 / 4 20 25

Monthey

LES GIETTES

Ville européenne au cœur du Chablais où voisinent avec bonheur
L'INDUSTRIE

LE TOURISME

L'AGRICULTURE

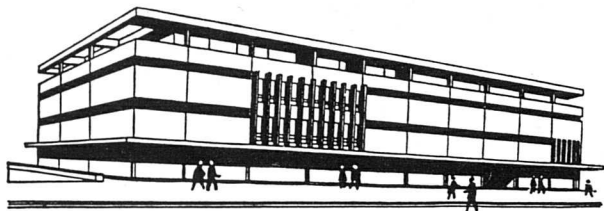
Son complexe sportif et hôtelier.

SES HAUTS : LES GIETTES-VALERETTE

Station d'été et d'hiver. Champs de neige et nombreux moyens de remontées mécaniques. Pistes entretenues par Ratrac.

Office du tourisme Bureau de renseignements Tél. 4 11 98

MÖBEL FURRRER



Viège Route cantonale - Tél. 028 / 6 33 46

Exposition internationale
de meubles

Meubles - Rideaux
Revêtements de sols
Ameublement pour hôtels,
pensions et chalets
La seule maison Musterring
du Valais
Grandes places de parc privées



Sion Av. de Tourbillon - Tél. 027 / 3 33 93

SION 027/2 16 25 **HÔTEL-RESTAURANT
DU SOLEIL**



... et ses menus soignés à prix modérés
Salle pour banquets et sociétés (10 à 60 places)

Mobilière Suisse



A Incendie

S Vol

S Eaux

U Glaces bien conseillés

R Casco bien assurés

A Objets de valeur

N Machines

C Caution Agence générale
de Sion :

E Maladie W. KRAFT
Accidents 10, avenue du Midi

S Responsabilité
civile privée, immobilière et
entreprises

ACHETEZ
TOUT
AUX PRIX
PLACETTE



la **PLACETTE**

Sion
rue de la Porte Neuve

au Centre Commercial Monthey

☐ Parking gratuit pour 800 voitures



Regarde voir

*Regarde voir ma mie
Qu'il est beau le Valais,
Vois comme elle est jolie
La terre des chalets
Vois, ma douce compagne,
Dans le ciel étoilé
La lune, comme un bagnes
Qu'on aurait mal raclé !*

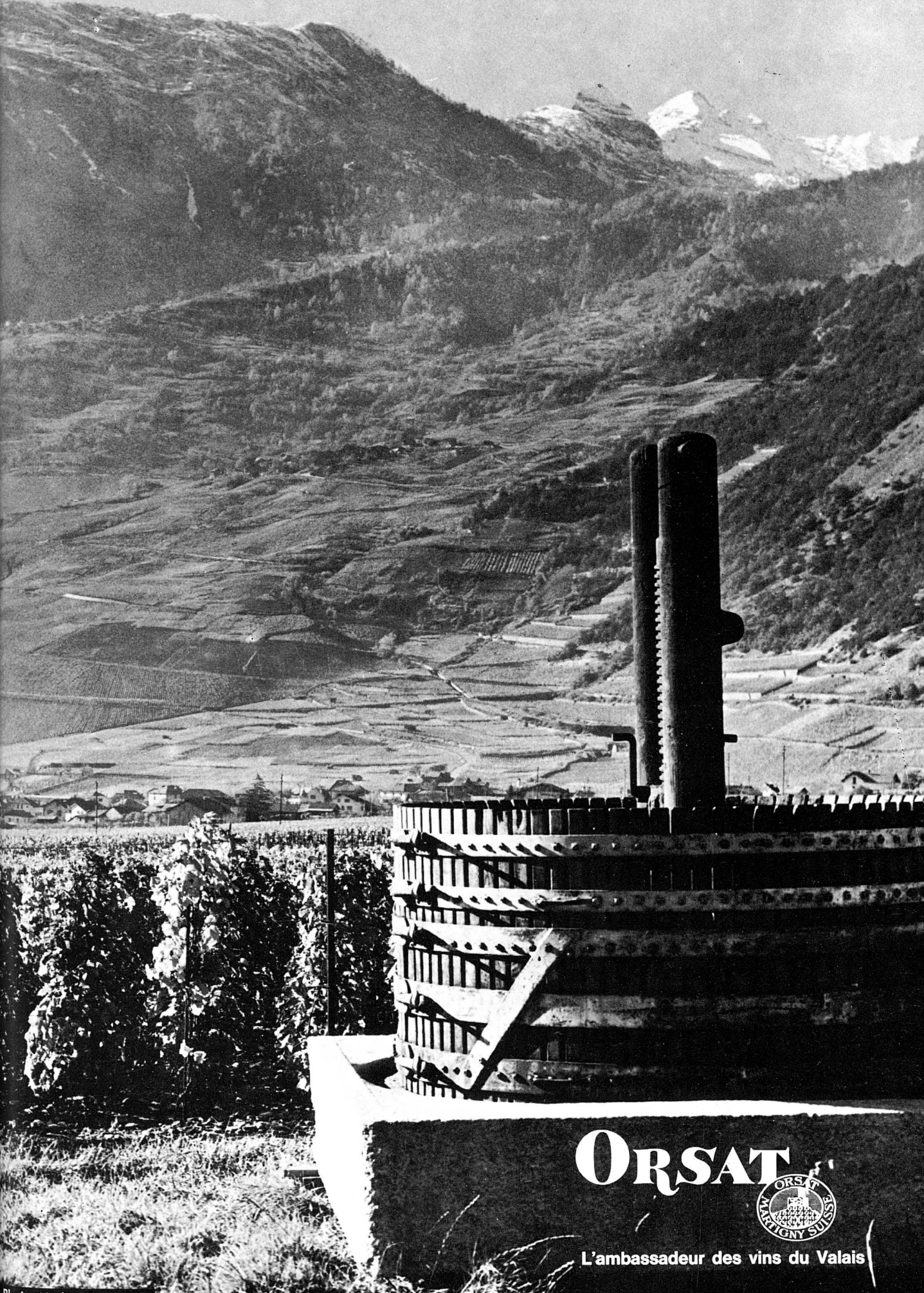
*Ecoute voir, fillette,
Comme elle tinte bien
La chanson des sonnettes
Là-haut, dans les mayens,
Ecoute voir encore
Le gazouillis des bisses,
Vois les fruits qui se dorent
Au soleil, comme des misses !*

*Goûte voir cette dôle
Ou ce sacré fendant,
Tu sais, ça joue pas d'rôle
Quand on n'est pas « dedans »
Comme la sommelière
Qu'on ne trouve qu'ici
Pour arroser nos verres
De deux ou trois décis...*

*Viens, sens donc voir la vigne
Comme elle fleure bon,
Sais-tu que tant de lignes
Donnent quelques litrons
Que l'on fait comme un livre
Qu'on ne finit jamais...
C'est pour ça qu'il faut vivre
Et mourir en Valais !*

Jacques-Marie Delatte.





ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE
SCHWEIZERISCHER BANKVEREIN